



**Rapport d'évaluation du dispositif
« vacances/familles »
CAF Réunion**

Thierry MALBERT

LCF-ICARE

Université de La Réunion

15 av René Cassin

CS 92003, 97744 SAINT-DENIS CEDEX 9

thierry.malbert@univ-reunion.fr

SOMMAIRE

I	Présentation de l'évaluation, ses objectifs, son intérêt	4
II	Présentation du dispositif, contexte	4
III	Présentation de la méthode, l'échantillon	5
IV	Présentation du planning de passation et du calendrier	6
V	Analyse des résultats	7
	A - Les bénéficiaires : les familles "parents/enfants"	7
	<u>Première enquête sur le site des vacances</u>	
	1) Le départ en vacances	7
	2) L'information sur le dispositif	8
	3) L'accueil des familles sur le site	8
	4) Les apports du dispositif pour les enfants :	9
	* leur rapport aux activités,	10
	* leur rapport aux jeux vidéo, tablettes, ordinateurs pendant ces vacances,	11
	* ce qui ne leur manque pas,	11
	* ce qui leur manque	12
	5) La relation parents-enfants	13
	6) Les effets produits sur la parentalité	14
	7) Le rapport vacances-scolarité	15
	8) Les ressentis des parents en vacances	16
	9) L'intégration des familles entre elles	17
	10) Vacances et perspectives	18
	11) L'apport du dispositif pour les parents	18
	12) Logistique	19
	13) Administratif	20
	<u>Deuxième enquête réalisée au domicile des familles 3 mois après les vacances</u>	
	14) Quels souvenirs avez-vous gardé de ces moments passés en dehors de votre domicile avec vos enfants ?	21
	15) Les points à améliorer	21
	16) Les effets de ces vacances sur la santé morale des familles	22
	17) Les changements dans la vie personnelle et familiale	22
	18) Les changements personnels chez les mères et pères	24
	19) Lien avec l'éducation à la scolarité	25
	20) Lien avec l'éducation familiale	27

21) Les projets avec les enfants	28
22) Les effets positifs de ce séjour vacances dans votre vie personnelle et familiale ?	29
23) Les effets négatifs du dispositif pour les parents	31
24) Les parents ont-ils gardé des contacts avec les familles rencontrées lors du séjour vacances ?	32
25) Les parents souhaitent-ils participer à une nouvelle période de vacances au village Corail ?	34
26) L'avis des parents sur la direction du village Corail	34
27) La participation aux activités	34
B - Les professionnels : les directions de service, les travailleurs sociaux, les animateurs	36
1) La direction CAF secteur Familles/Vacances	36
2) Les travailleurs sociaux :	36
* Les contraintes à améliorer pour les TS,	37
* La méconnaissance du dispositif,	38
* La préparation du séjour	38
3) Les travailleurs sociaux souhaitent proposer d'autres activités	41
4) Les effets majeurs du dispositif pour les TS	41
5) Les besoins des travailleurs sociaux	42
6) Les perspectives et les effets du dispositif pour les TS	43
7) Des partenariats existants	45
8) Analyse des pratiques	46
9) Les bilans des travailleurs sociaux	46
10) Les animateurs du village Corail	47
C - Les groupes de publics	47
1) Les parents de la "classe passerelle"	47
2) Les parents travailleurs pauvres	48
3) Les parents dont un enfant est porteur d'un handicap	49
4) Les parents au RSA Majoré - Foyer monoparental	50
VI Conclusion : discussion, propositions et limites	52
VII Annexes :	
* les questionnaires ↵	
① N° 1 - Pendant le séjour	55
② N° 2 - Deux à trois mois après le retour	60

I Présentation de l'évaluation, de ses objectifs et de son intérêt

Le laboratoire LCF-ICARE a répondu à la demande de la CAF qui souhaitait un accompagnement scientifique afin d'évaluer le dispositif "vacances/familles" mis en place par la CAF de La Réunion en 2011.

L'évaluation menée auprès des populations fréquentant le dispositif "vacances/familles" a eu pour objectif d'apporter une analyse qualitative des effets d'une telle action sur ses bénéficiaires.

A partir d'indicateurs précis, cette évaluation a permis de mesurer la pertinence et les effets de ce dispositif, notamment en montrant les liens que cette action suscite ou pas sur les axes suivants :

- la parentalité,
- la qualité de la relation parent-enfant,
- la notion de projet de famille,
- l'échec et/ou la réussite scolaire.

Cette évaluation externe apporte à la CAF une analyse précise de ce dispositif innovant.

Sur un plan expérimental, quel est l'intérêt et l'originalité du projet par rapport au(x) territoire(s) et aux actions des acteurs locaux ?

La réalisation d'une évaluation externe sur des dispositifs innovants en place à un intérêt majeur. Cette évaluation permet d'interroger les pratiques et leurs résultats. Elle a un effet immédiat sur les acteurs puisque ceux-ci ont été sollicités pour apporter une réflexion sur leurs pratiques. De plus, l'analyse des résultats obtenus permet d'aider et d'orienter les futurs objectifs de l'action. Les pilotes et techniciens sont ainsi mieux outillés pour poursuivre et apporter des modifications à l'action en cours.

II Présentation du dispositif, contexte

Contexte

Les populations les plus précaires de La Réunion n'ont pas toutes la possibilité d'offrir des vacances en famille à leurs enfants. Le dispositif "vacances/familles" de la CAF permet depuis 2011 de proposer à des parents et à des enfants de vivre ensemble des vacances sur un espace identifié : le village Corail de la station balnéaire de SAINT-GILLES LES BAINS.

La responsable de secteur - Madame Valérie CELLE - est à l'initiative de ce dispositif "vacances/familles". Accompagnée de travailleurs sociaux de la CAF, elle organise et planifie les séjours vacances tout au long de l'année. En collaboration avec les travailleurs sociaux de la CAF, les familles sont choisies et réparties en différents groupes :

- 1) Les parents de la "classe passerelle",
- 2) Les parents dont un enfant est porteur d'un handicap,
- 3) Les parents travailleurs pauvres,
- 4) Les parents RSA Majoré - Foyer monoparental.

Les familles accueillies dans des bungalows respectifs sont en demi-pension. Elles ont la possibilité de participer à de nombreuses activités tout au long de leur séjour comme le poney, le bateau "Grand Bleu", le canoë kayak, le petit train, les massages, les soins esthétiques, l'atelier musique, l'activité confection lumineuse, l'art floral, la sophrologie, les spectacles, le karaoké, etc...

Ce dispositif innovant n'a pas encore connu à ce jour d'évaluation permettant d'en mesurer objectivement la pertinence et les effets sur les publics.

Les besoins en terme d'évaluation sont donc nécessaires afin d'ajuster les pratiques et les objectifs initiaux.

III Présentation de la méthode, de l'échantillon

Cette évaluation a été réalisée selon la méthode d'enquête qualitative menée à partir d'entretiens auprès des publics bénéficiaires : les parents et leur famille mais aussi les acteurs de la CAF : direction de secteurs, travailleurs sociaux, animateurs et responsables du site village Corail.

Entretien 1 - Parents :	→	27
Entretien 2 - Parents :	→	19
Travailleurs sociaux :	→	7
Animateurs :	→	3
Responsables de secteur :	→	2

Total de l'échantillon : 58 entretiens

Les publics évalués étaient regroupés en 4 catégories :

Parents "classe passerelle"	→	6
Parents dont un enfant est porteur d'un handicap	→	7
Parents travailleurs pauvres	→	8
Parents au RSA majoré - Foyer monoparental	→	6

Les questionnaires réalisés pour mener les entretiens auprès des trois publics précédemment énoncés ont été administrés par des étudiants de l'Université de La Réunion inscrits en Master "recherche en éducation" à l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Enseignement). Les questionnaires menés auprès des parents ont été réalisés en deux temps : une première fois pendant l'action directement sur le site "vacances-familles" puis, une seconde fois, trois mois après l'action à leur domicile.

La méthode d'analyse est celle de l'analyse de contenu propre aux techniques utilisées en sciences humaines et sociales.

Modalités de mise en œuvre du projet

Public(s) cible(s) ↵

- ▲ Les parents et les enfants bénéficiaires du dispositif
- ▲ Les acteurs CAF du dispositif « vacances/Familles"
- ▲ Les animateurs

Estimation du nombre de bénéficiaires de l'évaluation ↵

- 27 parents
- 10 acteurs professionnels CAF

Territoire(s) d'expérimentation : Secteur Nord, Est, Sud

Village "vacances/familles" - Saint-Gilles les Bains

Constitution de l'équipe projet :

Responsable de l'évaluation : Thierry MALBERT, enseignant chercheur à l'Université de La Réunion,
Equipe : 8 étudiants du Master "recherche en éducation" - ESPE - Université de La Réunion,
Chercheurs du laboratoire : LCF équipe ICARE- Université de La Réunion.

IV Présentation du planning de passation, calendrier

Planning

1ère étape : Immersion dans le dispositif et mise en place d'entretiens exploratoires auprès des personnels de la CAF de La Réunion, responsables et acteurs de cette action.

2ème étape : Réalisation de trois questionnaires.

3ème étape : Les questionnaires réalisés pour les trois publics précédemment énoncés ont été administrés par des étudiants de l'Université de La Réunion inscrits en Master "recherche en éducation" à l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Enseignement) et par leur enseignant : Mr Thierry MALBERT. Les questionnaires des parents ont été réalisés en deux fois. Une première fois pendant l'action "vacances/familles" puis, une seconde fois, trois mois après l'action à leur domicile.

4ème étape : Sous la direction de M. Thierry MALBERT, Maître de Conférences en Sciences de l'éducation, les questionnaires dépouillés et analysés ont permis d'obtenir des résultats précis sur les étapes et le déroulement des actions entreprises dans le dispositif "vacances/familles".

5ème étape : Rapport d'évaluation. L'analyse des résultats est restituée sous la forme d'un rapport. Ce dernier élargit la réflexion sur les autres actions menées par la CAF aux niveaux des champs de la parentalité, de la notion de projet de famille, des relations inter-générationnelles et de l'impact de ce type d'actions sur la réussite éducative

Calendrier

L'étude s'est déroulée du mois de Mai au mois de Décembre 2014.

* Vacances de Mai 2014	☞	Déroulement de l'enquête 1
* Vacances de Juillet 2014	☞	Déroulement de l'enquête 2
* Septembre / octobre 2014	☞	Enquête au domicile des familles
* Octobre 2014	☞	Dépouillement, traitement des données
* Novembre 2014	☞	Analyse des résultats
* Décembre 2014	☞	Rédaction
* Janvier 2015	☞	Retour du rapport d'évaluation

V Analyses des résultats

Questionnaire 1

A - Les bénéficiaires : les familles "parents/enfants"

L'analyse de contenu est présentée par thèmes et sous thèmes.

Les thèmes sont en lien avec le déroulement de l'action et les effets produits sur les bénéficiaires et les professionnels de la CAF.

1) Le départ en vacances

Les parents rencontrés ne sont jamais partis en vacances en famille de leur vie. Certains éprouvent un peu de honte à l'avouer et ne sont pas très à l'aise avec cette question puisqu'elle les renvoie à une frustration. L'absence de moyen et donc d'économie est le facteur principal qui les empêche de partir en vacances : « non, je n'ai pas les moyens de partir en vacances ! Il faut de l'argent de côté et comme il y a le loyer à payer, je n'ai plus rien, je ne peux pas... » (M, 40 ans - 2 enfants).

Si antérieurement quelques parents ont déjà pris des vacances, il ne s'agissait dans ce cas que de courts séjours (en solitaire ou en groupe). Ils étaient alors bien plus jeunes et entre camarades. Quelques personnes sont déjà venues au village Corail mais seulement lorsqu'elles étaient enfants, avec leurs propres parents et en dehors des dispositifs CAF. Il s'agit bien là de leurs premières vacances en famille en tant que parents.

Ce dispositif permet donc à des familles qui ont nécessairement besoin de repos - même si ce besoin n'est pas forcément toujours affirmé - de pouvoir partir en vacances. Selon les publics accueillis, la sélection des familles se fait de manière rigoureuse et adaptée.

Le choix du village Corail est pertinent car, pour de nombreux parents accueillis, ce site correspond à leur représentation mentale aux lieux de villégiature très prisés à La Réunion : la côte ouest balnéaire avec son lagon...

Tous les parents n'ont pas répondu immédiatement par l'affirmative lorsque le travailleur social de la CAF leur a présenté le dispositif. Si certains ont immédiatement accepté, d'autres se sont montrés plus réticents. N'étant jamais partis en vacances, ces derniers ont dû se préparer plus longuement avant de prendre la décision.

Malgré quelques hésitations, ces premières vacances en famille sont donc perçues comme une nouvelle expérience à vivre dans un cadre idyllique.

Le dispositif village "vacances/familles" apparaît bien comme un dispositif initiatique.

2) L'information sur le dispositif

Comment les familles ont-elles pris connaissance de ce dispositif ?

Les familles ont, pour la plupart, été contactées par les travailleurs sociaux de la CAF qui leur ont présenté ce dispositif lors d'un protocole constitué de plusieurs réunions successives. Plus rarement, certains parents ont connu le dispositif par leurs propres amis ou voisins. Ces derniers l'ayant pratiqué et en étant totalement satisfaits, ils l'ont recommandé à leurs proches. Il est important de remarquer que les informations sur ce dispositif vacances commencent à se diffuser naturellement par le "bouche à oreilles" et que les avis sont très positifs. Cette appropriation par les publics est un indicateur qui nous permet de situer ce dispositif dans une phase ascensionnelle de développement. Après son lancement, ce dispositif est entré dans la phase de la courbe de vie d'un produit ou d'un service ; celle du développement et de la croissance.

3) L'accueil des familles sur le site

La quasi-totalité des parents interrogés affirment que l'accueil sur le site s'est très bien passé. La distribution des clés et la répartition dans les bungalows s'est faite rapidement. On note là une bonne coordination des informations sur le site et une bonne opérationnalité des techniciens du village Corail.

L'accueil des publics sur le site semble être adapté et convenir dans sa globalité. On note cependant quelques points qui pourraient être améliorés :

- * Réduire le temps d'attente des familles arrivant dans la grande salle. Du fait que tous les parents n'arrivent pas tous par les mêmes moyens de transport (bus, voitures, etc..) et par conséquent pas en même temps, les premiers parents qui arrivent sur le site sont obligés d'attendre les autres un certain moment, enfermés dans la grande salle. Ce temps d'attente paraît parfois un peu long surtout que les enfants sont là, courent et crient dans la salle.
- * Répéter deux fois les indications en prenant le temps de bien vérifier que tous les parents ont bien compris. Certains parents pensent que les messages ont été peu entendus et peu compris immédiatement partout.



* Donner les informations à tous en même temps est très important. Les valeurs de justice et de respect sont mises en avant. Ce sont précisément ce dont les parents ont besoin à ce moment-là, au tout début du séjour. Le fait d'attendre les autres familles retardataires leur semble important, même si c'est parfois un peu long. Ils ont ainsi le ressenti d'être tous traités à égalité devant l'information et les consignes : «on reçoit tous les clés ensemble. On appartient aux Alamandas». Ceci a son importance, notamment pour créer du lien et, par la suite, commencer à relier les familles entre elles et donc préparer en amont le partage au sein des activités.

Le "pot" de bienvenue et la présentation des familles semblent avoir leur importance pour commencer à lier le groupe. Comme lors de toute intronisation, il convient de valoriser les nouvelles familles venues et de les reconnaître à part entière comme membres de la communauté.

La structure d'accueil du Village Corail est toujours citée en positif : disponibilité et efficacité.

L'installation dans les bungalows se fait assez rapidement. Certains parents ont dû visiter plusieurs bungalows avant de choisir celui qui leur convenait.

4) Les apports du dispositif pour les enfants

Les enfants accueillis sont globalement très satisfaits, heureux et ravis de leur séjour. Les quelques insatisfactions viennent surtout de quelques adolescents.

Les parents sont également heureux de les voir profiter autant des activités et surtout, de les voir jouer et de faire du sport entre eux.

Les apports du dispositif pour les enfants sont :

- L'autonomie. Les enfants atteignent plus d'autonomie : «Notre premier prend plus de libertés, il se détache de nous».
- L'épanouissement. Plus épanouis : «Ils sont vraiment fiers et heureux d'être là ; heureux car nous, les parents, on est à leurs côtés».
- L'enfant trouve sa place dans la famille. Les enfants sont davantage conscients d'être des enfants. Ces derniers trouvent là un cadre où ils peuvent simplement jouer, sans forcément exercer des corvées pour la famille... Ils ont plus de temps pour jouer avec d'autres enfants.
- L'amélioration du comportement. Le comportement des enfants change peu à peu au fil des jours : «d'habitude à la maison, zot i chamaille entre zot, lé plus agressif ! Là, ils vont jouer avec leurs amis, il n'y a pas de problème » (Père célibataire - Foyer monoparental).
- La communication facilitée : «ils découvrent, ils essaient beaucoup de choses, leur vocabulaire se développe, ils nous parlent plus».

- La sociabilité : les enfants osent et apprennent à s'ouvrir à d'autres enfants "ils vont plus vers les autres».
- Le langage. Des changements apparaissent au niveau du langage : «le langage s'est développé d'une façon ! Il fait des phrases à présent. C'est allé très vite et il nous a étonnés cette semaine». On voit bien ici le lien entre l'épanouissement de l'individu présent dans un cadre de vacances et les effets sur ses apprentissages et son évolution.
- Le dynamisme : les enfants perçoivent le monde différemment et ces vacances leur permettent d'évacuer leurs problèmes : «Un changement d'air».

Les points à améliorer pour les enfants

Si la majorité des enfants approuve l'ensemble du dispositif, nous relevons dans nos entretiens certains points à améliorer :

- ▲ Il s'agirait d'abord de rajouter des activités pour les plus grands (15 ans et plus), en soirée par exemple.
- ▲ Parfois il n'y a pas assez de jeunes du même âge et certains enfants s'ennuient. Il conviendrait donc que les critères de sélection des familles puissent également tenir compte de regrouper des familles ayant des enfants appartenant à la même classe d'âge. Ainsi, aucun n'enfant ne serait isolé.
- ▲ Si de très nombreux enfants sont volontaires pour participer aux jeux et aux activités proposés, on relève cependant que quelques-uns restent encore à l'écart et semblent avoir du mal à s'intégrer au groupe. Afin d'y remédier, il conviendrait - au tout début du séjour - de passer dans tous les bungalows afin d'inviter tous les enfants à se déplacer jusqu'au site de jeux. La participation serait alors plus conséquente et les inhibitions de certains seraient levées dès le début des vacances.

Les enfants sont heureux et souhaitent rester le plus longtemps possible dans le village

« Ils n'ont pas envie de partir ». « Ils sont vraiment heureux d'être là et profitent de leurs vacances » (Mères célibataires). Ces premières vacances en famille sont des moments de grâce pour de très nombreux enfants. Ils sont émerveillés par les activités et la bonne ambiance sur le site les incite à ne pas vouloir en partir.

Leur rapport aux activités

Certaines activités pratiquées pour la première fois telles que le poney ou le Canoë kayak peuvent parfois amener quelques appréhensions chez certains enfants. Celles-ci se traduisent par des peurs ou des craintes pour entrer dans l'activité.

L'assurance des moniteurs, des travailleurs sociaux et des parents permet aux enfants de dépasser ces premières réticences. Par la suite, ils sont fiers d'avoir vaincu leurs peurs et peuvent profiter pleinement des plaisirs suscités par l'activité.

La très grande majorité des enfants est volontaire. Cet indice nous permet de préciser que les activités sont bien choisies et appropriées à leur besoins : « On a fait du kayak, une sortie en mer et il y avait plein d'ateliers, c'était bien complet pour nous » (Jeune fille de 12 ans).

Les activités de mer comme le kayak ou le bateau "grand bleu" sont toujours très appréciées par les enfants.

Les activités concernant les soins du corps comme les massages ou les soins esthétiques sont plus fortement appréciées par les parents.

On relève une bonne cohésion entre parents et enfants lors des activités : «le partage se fait plus intensément avec les enfants » (Mère). «C'est un temps partagé qui n'existe plus à la maison» (Mère).

Certains parents nous font remarquer qu'il est important de trouver des activités adaptées aux enfants porteurs d'un handicap. Selon le degré de dépendance, toutes les activités ne peuvent pas forcément être effectuées par tous ces enfants. Nous sommes dans ce cas sur un rapport entre l'enfant et l'activité qui se fait au cas par cas.

Leur rapport aux jeux vidéo, tablettes et ordinateurs pendant ces vacances

Pour la majorité des enfants, les ordinateurs (lorsqu'ils en possèdent car certains n'ont qu'une télévision à leur domicile) sont restés à la maison. Quelques enfants cependant ont amené avec eux leur ordinateur et tablette. Pour ces derniers, le fait d'être en vacances change considérablement leurs rapports envers ces supports numériques. Si quelques-uns les utilisent brièvement en soirée, la grande majorité profite des autres enfants et des activités pour «s'édater» à l'extérieur. Ici, l'effet des regroupements collectifs joue beaucoup sur l'émancipation positive des enfants.

Le groupe de pair reprend le dessus par rapport aux jeux individuels sur tablette. Il semble important de densifier les jeux collectifs en soirée afin que certains jeunes (les plus grands) ne rompent pas avec le groupe et ne retournent pas dans leur individualisme.

Si les enfants regrettent (au tout début du séjour) que les bungalows ne soient pas équipés d'une télévision, ils apprennent très vite, même pour les plus dépendants, à se passer de ce support.

Tous les parents pensent que cela leur fait du bien de s'ouvrir sur d'autres "passe-temps" et surtout, de sortir de leur position solitaire face à un écran (le cadre habituel de leur chambre).

Ne leur manque pas

Les enfants s'épanouissent sincèrement et leur quotidien (espace de vie, occupations) ne semble pas susciter de manque. La télévision ne leur manque pas et ils profitent de ce temps nouveau pour s'ouvrir aux autres.

«Bizarrement la télévision ne leur manque pas ; ils sont tellement pris par toutes les activités...» (Mère célibataire). «Mon fils qui est sur son PC du matin au soir à la maison, ici il le regarde de temps en temps mais sans plus, il a vraiment coupé» (Parents en couple).

Ce qui leur manque le plus

Les pères absents du dispositif : «Papa ou es-tu ?»

Le seul manque viendrait de la non présence du père. De nombreux entretiens mentionnent le manque du père dans ce dispositif vacances. Il nous paraît important de souligner que si certaines familles affichent une structure monoparentale pour profiter de certaines aides, elles ne vivent pas dans la monoparentalité la plus absolue. Le père des enfants existe et vit avec la famille mais «dans l'ombre». Dans ce cas, le père ne peut logiquement venir vivre ce temps de vacances avec sa compagne et leurs enfants.

On voit là une certaine discrimination pour ces pères contraints de devoir se cacher et s'exclure du groupe famille pour des raisons liées à des stratégies de contournement des lois pour bénéficier d'atouts financiers. Nous avons en effet observé, sur le site du village Corail, quelques pères qui passaient apporter des affaires. Ils s'afféraient à de nombreux "vas et viens" entre le véhicule et le bungalow mais ne restaient pas au village Corail pour la nuit.

Un père nous dira "moi je suis là mais, je ne suis pas là...». La place du père dans certaines familles réunionnaises peut se résumer encore actuellement à cette citation.

Le dispositif "vacances/familles" ne permet pas à ces pères d'être présents sur le site et certains enfants en ressentent le manque. Quel justificatif va être donné à l'enfant pour lui expliquer les raisons de l'absence de son père dans ce séjour vacances ? Les travailleurs sociaux, parfois au fait de ces réalités, ne devraient-ils pas prendre en compte cette dimension dans leur future sélection des familles ?

Certains d'entre eux tentent d'essayer de conjuguer une certaine présence des pères sur le site alors que la famille est classée "famille monoparentale".

«Je prends des mères célibataires ne travaillant pas et des mamans seules bénéficiant de l'allocation RSA majoré (par exemple, l'allocation soutien familial). Quand j'étudie le dossier, je constate qu'elles sont seules avec 3 enfants et au village "vacances/familles", je les vois tous les matins avec le papa qui les amène. J'ai donc 3 familles dont le papa ne devrait pas être là...» (TS).

Face à cette réalité, les autres pères, ceux qui assument pleinement leur rôle auprès de leurs enfants, s'opposent à la présence des pères «de l'ombre» sur le site. Ils s'opposent au fait que ces derniers tentent d'être auprès de leur compagne et de leurs enfants alors que, légalement, ils n'existent pas. Ils accusent le fait qu'ils profitent des deux systèmes. Ceux qui se déclarent en couple touchent 322 € de moins. Les familles "dans la légalité" refusent donc de vivre cette injustice et réclament que les pères non déclarés comme pères à part entière s'abstiennent de venir dans le dispositif.

«Je perds 322 €uros quand vous me demandez de me déclarer avec Monsieur X qui habite pas très loin mais qui dort chez moi tous les soirs. Je ne sais pas si vous voyez, sur un budget de 700 €uros, perdre 322 €uros avec 3 enfants en bas âge, c'est beaucoup pour nous !» (Mère déclarée célibataire).

On voit bien que des situations contradictoires et une certaine inégalité de traitement s'opèrent plus ou moins naturellement si personne n'y prend garde.

Cette double logique se renforce dans le cas de la "classe passerelle" où, à l'école, on demande à tous les pères de s'investir et d'entrer dans les activités parentales, alors qu'auprès de la CAF et de l'Etat, ces mêmes hommes n'apparaissent pas comme les pères des enfants et n'existent pas en tant que tels. De ce fait, ils ne peuvent partir en vacances avec leur famille. Quelle solution envisager dans une réalité bienveillante ? Les professionnels osent s'hasarder dans des tentatives de maintien des liens. Il s'agit d'une part de ne pas refouler les pères pour ne pas contrecarrer les efforts fournis lors du soutien à la parentalité en classe, tout en les incitant, d'autre part à se déclarer par la suite.

«Il est présent dans la "classe passerelle", lors des activités où on favorise la présence du papa. Il s'intègre très bien dans les activités". "On fait le projet vacances ensemble et puis nous sommes contraints de leur dire : vous ne pouvez pas venir, vous n'êtes pas déclaré à la CAF, je ne peux pas mettre votre nom sur le bungalow. Vous ne pouvez venir, il n'y a pas d'assurance pour vous car vous n'existez pas, etc... Pour ma part, en tant qu'agent CAF, je ne peux pas le reconnaître ! Quelle solution envisager ? Un vrai dilemme pour le professionnel. "Je lui ai dit de venir faire les activités mais, par la suite, sa conjointe et lui devront modifier leur dossier et se déclarer afin d'apparaître ensemble en couple au niveau des papiers...Quel système spécial... !"» (TS).«Le but n'était pas de sanctionner, bien au contraire...»(TS).

Concernant l'absence des pères, on relève que dans le groupe des travailleurs pauvres, de nombreux pères (cette fois tout à fait répertoriés par la CAF) sont exclus des activités en journée car ils travaillent. Ils ne sont présents sur le site que pendant la soirée et la nuit. Ceci contribue à ne pas unifier la famille et à créer un déséquilibre tant au niveau du développement personnel de chacun des membres du couple que dans la relation parent-enfant qui apparaît déséquilibrée. Dans ce cas, un seul parent profite des bienfaits des vacances.

5) La relation parent-enfant

Il s'agissait ici d'apprécier la façon dont les parents se sont ressentis avec leurs enfants. Est-ce que le fait de passer des vacances ensemble a changé quelque peu leurs relations. Portent-ils un nouveau regard sur leurs enfants ? Constatent-ils un changement ? Ont-ils passé plus de temps avec eux et qu'en pensent-ils ?

Le séjour "vacances/ familles" permet de renforcer considérablement les liens entre parents et enfants. En effet, la pratique de nouvelles activités dans un environnement de vie différent affecte positivement les relations. Certains parents affirment recevoir de leurs enfants plus de compliments que d'habitude. Nous avons là une valorisation positive inter-personnelle des liens entre parents et enfants.

Le temps passé ensemble, bien plus long qu'au domicile, semble être un facteur clé dans l'amélioration de la relation. En effet, coupés de leurs activités quotidiennes, de la relation avec l'école, des corvées ménagères, les parents ont plus de temps pour vivre de nouvelles émotions et les partager avec leurs enfants.

Les temps des repas en demi-pension sont des moments d'échanges privilégiés : «c'est la première fois que je mets les pieds sous la table, du coup, on parle plus...» (Mère 45 ans).

Les activités, lorsqu'elles sont partagées avec les enfants, les rapprochent considérablement. Ce sont des moments de grâce, de retrouvailles dans la découverte partagée et la joie d'être enfin ensemble. Pour la première fois de leur vie, parents et enfants sont en vacances ensemble. La notion de «vivre ensemble» habituellement utilisée dans le contexte du rapprochement communautaire, s'applique ici au sein de la parentalité dans l'exercice de ce dispositif «vacances/familles" CAF Réunion. Ces vécus communs amènent plus de complicité, d'attention et d'affection entre parents et enfants : «Ici il y a plus de *je t'aime* qu'à la maison» (Mère 46 ans) «Il me dit souvent : "Je t'aime maman, bisous maman» (Mère 32 ans).

Parents et enfants sont indéniablement plus proches car ils partagent plus de temps ensemble. Ils partagent aussi les mêmes espaces : "Il est plus heureux ici, en fait je ne sais pas pourquoi, mais on est plus avec lui. A la maison, il n'y a qu'une télé. Il regarde les dessins animés et nous, on est dans une autre pièce en train de faire à manger. Ce n'est pas comme ici, on est ensemble» (Couple au RSA avec un enfant).

La relation est renforcée car les vacances permettent d'avoir plus de temps avec un parent qui est d'ordinaire peu présent aux côtés des enfants, notamment le père, surtout lorsque ce dernier travaille ou est souvent absent du foyer. Encore faut-il qu'il se rende plus disponible pour ce temps de vacances !

Les parents de la "classe passerelle" revoient les mêmes parents qu'à l'école mais cette fois, dans un cadre de vacances. Ceci va contribuer à renforcer les liens parents/enfants.

6) Les effets produits sur la parentalité

Les parents portent-ils désormais un nouveau regard sur leurs enfants ?

Les parents se sentent plus calmes, plus détendus avec leurs enfants et surtout moins stressés. N'ayant plus la charge des responsabilités quotidiennes, ils relâchent et apprécient différemment leurs enfants : «ce séjour a détendu ma fille ; je la trouve moins capricieuse, plus polie et plus agréable» (Mère de 38 ans - Foyer monoparental).

Ce nouveau regard est induit par deux facteurs. L'un lié au fait qu'en ces temps de vacances, le comportement de leurs enfants a changé, l'autre est lié au fait que les parents sont moins stressés et plus reposés.

Le fait de passer plus de temps ensemble permet une évolution du regard porté sur l'enfant mais aussi sur leurs propres fonctions parentales. «Oui, à la maison, les enfants sont souvent dehors ; ici on passe du temps ensemble. C'est quelque chose que j'aimerais retrouver une

fois rentrée à la maison. Ici le soir, on se retrouve, on joue aux cartes, c'est bien... On s'amuse» (Mère 42 ans).

«Oui, j'ai un nouveau regard car j'ai plus de temps pour voir s'éveiller mon enfant ; à la maison je travaille».

Les effets du dispositif sur les enfants

Les changements perçus par les parents sont globalement très positifs : les enfants apparaissent plus ouverts, plus reposés, davantage dans le dialogue et l'échange, plus calmes. Ils crient beaucoup moins et se font des amis.

«Je vois mon garçon plus épanoui. Quand il est à la maison, il est plus sur facebook qu'avec ses camarades. A la maison, c'est facebook sur le GSM et quand je lui parle, il ne répond pas. Il a un œil sur la télévision et un autre sur facebook. Du coup, on ne discute pas. Ici, cela change vraiment de la où on vient. On se reconnecte et j'apprécie comme lui...» (Mr 40 ans - séparé, deux enfants).

Le cadre des séjours "vacances/familles" fait évoluer les relations entre les enfants et les parents. Ils sont tous plus épanouis et se sentent sécurisés.

La relation parent/enfant est considérablement renforcée. A la perception du bien-être de leurs enfants et au regard du cadre structuré et sécurisé proposé par la CAF, les parents se trouvent au fait de nouveaux ressentis et se permettent de faire évoluer le positionnement qu'ils opèrent sur leurs rôles et fonctions en tant que parents. Ainsi, ils peuvent enfin «se lâcher» dans ce cadre sécurisé et confortable. «C'est à moi de leur faire confiance» (Mère 48 ans). Ils renforcent ainsi leur capacité à rendre plus autonome leur descendance.

Les vacances servent surtout à lâcher prise dans la confiance, la complicité et la sécurité. Tous ces fondements se trouvent au sein de ce dispositif.

7) Le rapport vacances-scolarité

Les vacances sont-elles importantes pour réussir sa scolarité et pensez-vous que ce séjour puisse influencer sur le suivi scolaire de votre enfant ?

68 % des parents interrogés pensent que si les vacances amènent plus de libertés, moins de stress et plus de confiance chez leurs enfants, elles auront nécessairement des impacts sur leur comportement et donc sur leur réussite scolaire.

De plus, le temps des vacances apparaît nécessaire pour faire une coupure et mieux aborder la reprise, reposé et motivé. «On doit couper» nous dit-on "se vider la tête pour mieux la remplir!».

Si les réponses à cette question sont assez souvent incertaines «on ne sait pas encore», en projection, certaines familles présentent déjà des effets positifs, notamment lorsque leurs enfants vont pouvoir s'exprimer auprès de leurs camarades et de leurs enseignants sur les moments passés lors de ce séjour au village Corail.

Cette projection est perçue comme une certaine fierté personnelle liée au fait de permettre à leurs enfants de vivre enfin des vacances et donc de rejoindre les catégories socio professionnelles qui partent en vacances. Fierté également relative pour leurs enfants lorsque ceux-ci vont pouvoir, une fois retournés à l'école, parler de leurs vacances et ainsi affirmer plus d'assurance et de confiance en eux.

«Oui bien sûr, les vacances aideront beaucoup ma fille dans sa réussite scolaire. Elle pourra découvrir plein de choses nouvelles, d'autres façons de penser. Les vacances seront un moment de pause pour elle et cela permettra d'avoir un équilibre et une certaine stabilité» (Mère d'une petite fille, 25 ans - "Classe passerelle").

Pendant les vacances, quelques parents profitent de ce temps "retrouvé" pour renforcer l'accompagnement scolaire et le suivi des devoirs à rendre.

Nous relevons que ce séjour "vacances/familles" peut objectivement influencer sur les parcours scolaires car les enfants développent et renforcent des facultés en lien avec les apprentissages tels que : l'écoute, l'aisance dans le langage, la communication, l'attention, l'envie de découvrir autre chose, la projection vers un avenir construit et la lutte contre le fatalisme des origines socio culturelles.

Notons qu'une minorité de parents pense qu'il n'y a aucun lien entre les vacances et la réussite scolaire, pensant allégrement que si l'enfant veut apprendre, il n'a pas besoin de vacances. D'autre part, certains pensent que les vacances ne vont en rien apporter une amélioration à l'accompagnement scolaire qu'ils pratiquent déjà. Cette analyse sera couplée avec les résultats issus de la deuxième enquête réalisée au domicile des familles après la rentrée scolaire.

8) Les ressentis des parents en vacances

Et vous-même ? Comment vous sentez-vous en vacances ?

La totalité des personnes interviewées se sent reposée et épanouie.

Ce séjour vacances a un effet déstressant et permet la détente. Le fait d'être au bord de la mer participe également à ce bien être «la mer, cela me détend totalement, je me sens bien» (Mère).

Certaines mères expriment le fait qu'elles ne se sont jamais arrêtées et que c'est la première fois qu'elles ressentent cet apaisement : «Là franchement, je suis reposée, cela fait très longtemps que je ne me suis pas reposée ainsi le corps et l'âme, tout...» (Mère d'un enfant porteur d'un handicap).

Les soucis du quotidien n'existent plus. Tout leur semble loin et cela est nécessairement bon : «tout est derrière, les problèmes à la maison... Ici on se détend».

Loin de la préparation des repas et des allés/retours vers l'école, au village Corail, les mamans ont enfin un temps pour elles. Les mères de familles décompressent de la routine. Ce changement d'air est également l'occasion de se redynamiser.

La participation aux activités, souvent nouvelles, les incite à bouger par elles-mêmes. Certains parents tentent de pratiquer une activité sportive par eux-mêmes : «je fais du sport, je cours sur la plage».

Le fait de se voir proposer des activités et d'être dans un collectif dynamise considérablement l'individu. Il se sent moins isolé et cela lui permet de retrouver une motivation pour se lever le matin et se projeter dans des actions : «Ah oui, cela donne envie de se lever le matin. Quand on est casanier, quand on n'a pas de camarade, d'ami, pas d'activité, on n'a pas envie de sortir du lit, mais sachant que l'on va avoir des activités cela motive» (Mère de famille, 40 ans, célibataire, sans activité).

Les parents se sentent investis dans les activités. Ils ont pris du temps pour eux et ont appris des choses (savoirs, savoirs-faire). Ainsi, ils prennent confiance en eux et se disent être plus capables.

Ce repos et cette dynamisation leur permet d'entrer dans une prise de conscience de leur potentialité et vers des prédispositions futures à une ouverture et à un engagement vers le champ professionnel. «Cela m'encourage à aller de l'avant» (Mère célibataire 48 ans).

Ce ressenti d'avoir plus de temps pour soi provient surtout du fait que les mères n'ont pas le repas à préparer (uniquement celui du midi et nombreux vont acheter des sandwiches à l'extérieur). Ainsi, ils rompent avec leurs habitudes et leurs charges. Certains affirment qu'en vacances, ils n'ont pas à s'occuper de la famille élargie : belle-mère, ondes, sœur âgées, etc... Cet allègement des responsabilités et ce recentrement sur le lien exclusif parent-enfant permet un relâchement et une optimisation de la relation interpersonnelle au sein de la parentalité.

Un très petit nombre de parents juge que l'horaire des activités est un peu trop matinal. Ces parents pensent qu'il serait plus judicieux de planifier le début des dites activités à partir de 9h30-10h00, ainsi, ils se reposeraient tous un peu plus longtemps.

9) L'intégration des familles entre elles

Dans le cadre formel du dispositif les liens entre les familles se font assez facilement, pourtant, les relations interfamiliales ne sont pas toujours évidentes. Elles sont plus faciles pour les familles de la "classe passerelle" puisque celles-ci se connaissent et se côtoient au quotidien dans l'école de leurs enfants. Elles sont également favorisées pour les familles dont un enfant est porteur d'un handicap car elles sont souvent en quête de conseils venant des autres familles éprouvant les mêmes difficultés. Les liens sont plus difficiles pour les familles monoparentales ou travailleurs pauvres qui ne se connaissent pas du tout.

Certaines familles n'arrivent pas à avoir de lien entre elles. Elles semblent connaître quelques réticences à s'intégrer et éprouvent un peu plus de difficultés pour communiquer, de ce fait les conjoints restent entre eux. Afin de privilégier les liens entre les familles, ils sont

nombreux à réclamer des activités en soirée. Hormis le karaoké du premier soir, il conviendrait de renforcer les interactions en soirée.

En soirée, les jeux de société et la pétanque ne satisfont pas la majorité, certaines familles partent se coucher car il n'y a plus d'activité commune proposée. «Il n'y a personne mais on a pas envie de rentrer pour dormir". Ils voudraient bien rester. "Ceux qui ont un ballon, ils jouent dehors mais nous, on aimerait faire d'autres choses aussi» (Couple groupe "classe passerelle").

10) Vacances et perspectives

Pensez-vous que suite à ces vacances, votre vie va changer ? Envisagez-vous la vie différemment ?

«Changer ma vie, peut-être pas, mais donner un nouveau souffle oui» (père monoparental, 48 ans, deux enfants). L'expression de ce père de famille reflète la majorité des réponses. Si de nombreux parents assez réalistes affirment que leur vie ne va pas complètement changer suite à ces vacances, ils tendent à préciser que, désormais, ils souhaitent passer plus de temps ensemble avec leurs enfants pour faire plus d'activités. Les émotions et valeurs nouvellement partagées - de sérénité et d'apaisement - souhaitent être retrouvées une fois de retour à leur domicile. «Ma vie a changé pendant les vacances, je suis plus calme et plus attentionnée. C'est ça que je veux ramener chez moi» (Jeune maman - Foyer monoparental).

11) L'apport du dispositif pour les parents

Le dispositif est perçu comme une bonne chose pour les familles. Il apparaît surtout nécessaire et bien pensé, notamment pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir des vacances. Toutes les personnes interrogées sont unanimes et montrent un fort intérêt pour avoir bénéficié de ce séjour. Les qualificatifs appréciatifs sont très nombreux ; parmi eux bien, très bien, bien organisé, cela change vraiment, formidable etc.

Les vacanciers approuvent de se retrouver en famille dans un collectif et de ne plus être isolés chacun chez eux. Les repas sont des moments très importants pour eux, hormis le fait de «mettre les pieds sous la table», ils affirment que c'est là qu'ils se sont sentis valorisés comme tout un chacun. On note donc que les partages collectifs sont importants à privilégier et à animer afin de créer encore plus de lien social entre les familles et entre les groupes. Sans avoir de repas à préparer, ces vacanciers peuvent se "lâcher" et ainsi entrer plus facilement en contact avec leurs enfants, avec d'autres parents et avec eux-mêmes.

Un avis unanime montre que la CAF doit poursuivre cette action et, si possible, l'amplifier.

La question concernant la citation de trois valeurs pour traduire leur ressenti sur ce séjour traduit bien cette affirmation positive et totale.

Les valeurs énoncées ↵

Respect, épanouissement, sérénité, écoute, rapprochement de la famille, détente, rencontre, convivialité familiale, agréable, super, la vraie vie, relax, sympa, réunion de famille, partage, bien être, sincérité.

12) Logistique

La structure résidentielle composée de bungalows est assez ancienne, certains bungalows sont refaits mais il reste encore à faire.

Les observations plutôt négatives sur les bungalows sont assez nombreuses. 8/10^{èmes} des personnes enquêtées nous précisent qu'il y a des améliorations à apporter, notamment au niveau des travaux de peintures à rafraichir, d'éviers cassés à changer ou bien de portes à raboter afin qu'elles puissent se fermer normalement.

Certains relèvent aussi un manque d'hygiène par l'abondance d'insectes (fourmis, cafards, etc...). Il conviendrait de traiter ce problème par des insecticides à l'extérieur des bâtiments.

«C'est vraiment ancien et cela mérite d'être rénové". "Tout est bien ici, mais il faut faire quelque chose car notre bébé est fragile, ce sont des choses simples à faire. Pour la santé, il faudrait remettre un peu à neuf» (Parents dont l'enfant est porteur de maladie).

« Il y a trop d'insectes ! Il faudrait faire quelque chose. J'ai peur de laisser ma fille dormir seule. Après, il est vrai qu'il s'agit de logements anciens mais si c'est pour payer cher, ce n'est pas la peine ; autant supporter les insectes. Sinon c'est pas mal, c'est équipé et on a même la climatisation» (Famille avec enfant en "classe passerelle").

Conscients qu'ils ne sont pas chez eux et qu'ils doivent s'adapter, certaines familles regrettent cependant qu'il n'y ait pas la télévision, l'accès à internet ou un four micro-ondes. Certains parents souhaitent utiliser un lave-linge afin de ne pas laver leur linge à la main.

Si par ces remarques, de nombreuses familles témoignent que les bungalows auraient pu être bien plus confortables avec, par exemple, une cuisine et une salle d'eau plus grande, elles ont cependant la sincérité de nous dire qu'en fonction du petit prix et de l'équipement (vaisselle, marmites, etc...), c'est tout à fait normal de s'en contenter.

Malgré ce manque de confort déclaré et les améliorations souhaitées, les parents affirment dans une large majorité que le cadre est beau et agréable. Ils précisent que c'est surtout mieux qu'à l'hôtel, car ici, ils ne sont pas enfermés dans une chambre et de plus, leurs enfants peuvent sortir.

Le confort modeste du bungalow passe donc au second plan face à la beauté du site et aux activités qu'elles, ont un réel succès.

Concernant les repas, les observations montrent que nombreuses familles sont satisfaites des repas et des menus ; les quelques critiques négatives portent sur le fait que les plats ne sont pas assez variés.

13) Administratif

Un ensemble de questions a porté sur le déroulement administratif de la prise en charge du séjour vacances.

Pour les publics sollicités, la durée d'attente d'admission pour ce séjour apparaît très rapide (entre 6 mois et 2 semaines).

Nombreux ont été surpris de la rapidité de l'exécution, voire même étonnés. Les parents de la "classe passerelle" nous indiquent qu'ils n'ont même pas attendu puisque, dans leur cas, ils n'ont pas fait de demande individuelle : c'est l'école qui les a sollicités. ils ont répondu par l'affirmative.

Si, selon les groupes, la préparation à ces vacances varie en fonction du nombre de réunions, on remarque une corrélation entre les heures passées à la préparation et l'effet positif de ces vacances sur les publics. «On a eu beaucoup de réunions pour parler des activités, des tarifs et voir si on pouvait financer ce séjour» (Adélaïde, 45 ans, mère célibataire).

Ces réunions préparatoires sécurisent les personnes et les préparent mentalement. Cette approche permet également de les valoriser en leur offrant les possibilités d'accéder enfin à des vacances «comme tout le monde».

Concernant la participation tarifaire, les parents acceptent de la payer et tous sont conscients que leur contribution est infime par rapport à la qualité des vacances.

Questionnaire 2

Questionnaire administré aux familles à leur domicile, deux à trois mois après leur séjour vacances au village Corail.

La rencontre avec les familles s'est faite soit directement à leur domicile, soit dans un lieu public proche de chez eux : parc, mairie, etc...

Les réponses à ce deuxième questionnaire sont moins nombreuses que pour le premier (réalisé sur site). Certaines familles n'ont pas accepté d'être sollicitées une deuxième fois et d'autres familles qui avaient accepté se sont trouvées éternellement absentes pour ce deuxième entretien...

Afin de rétablir le contact et de mieux cerner les traces et les effets de ce séjour vacances dans leur vie, nous leur avons posé la question suivante :

14) Quels souvenirs avez-vous gardé de ces moments passés en dehors de votre domicile avec vos enfants ?

Les réponses à cette question sont toutes très positives : "superbes souvenirs, rien à dire, c'était très bien". Les familles se livrent davantage sur l'importance d'avoir pu rencontrer d'autres familles et de partager avec elles les difficultés d'élever leurs enfants. Elles se sont senties soulagées de s'exprimer et d'être écoutées sur ce point.

«Cela soulage de pouvoir parler un peu, j'étais stressée parce que j'ai beaucoup de problèmes (financiers, parentalité) et les vacances m'ont permis de prendre un peu d'air avec mes enfants» (Mère 31 ans).

Les réponses sont plus synthétiques et bien développées. Ceci témoigne du réel plaisir que les parents ont à communiquer sur ce sujet.

Certaines familles précisent que ce ne fut pas facile de quitter leur domicile mais, une fois sur place, ce séjour vacances/familles leur a permis de se rapprocher de leur enfants, de leur conjoint (pour les personnes en couple) et de sortir du « train-train quotidien de la maison », « de respirer ». Les activités pour les enfants mais aussi pour ces familles ont été fort appréciées.

Les points positifs qui ressortent le plus sont :

- Le fait de ne pas préparer les repas tout le temps «ça c'est un gros point positif»,
- Pouvoir oublier les problèmes du quotidien,
- Avoir la possibilité d'offrir des vacances aux enfants car sans cette aide cela serait impossible.
- La détente pour tous,
- Le rapprochement avec leurs enfants,
- Les activités : la mer, le bateau, l'art floral, etc...
- La rencontre avec d'autres parents.

15) Les points à améliorer

Au niveau de la structure d'accueil ↩

On peut améliorer la nourriture, varier un peu plus les plats et la propreté dans les bungalows.

Envers les activités ↩

Des activités pour les adolescents le soir «ils ont joué au foot tous les soirs». Les activités de parapente ou de plongée sont demandées.

Envers la relation entre les différentes familles sur le site ↵

Bien faire participer toutes les familles et éviter les regroupements communautaires. Un pique-nique avec toutes les familles apparaît comme une solution pour de nombreux parents.

Envers les relations dans votre famille ↵

Prendre du temps ensemble : «Il faut toujours se remettre en question pour vivre sa famille, on l'a compris pendant ces vacances» (Père, 45 ans).

Les points à améliorer sont globalement peu nombreux. Il ressort beaucoup de points positifs. Cette question fut surtout pour les familles, l'occasion de rappeler les bienfaits du dispositif. Ceci est révélateur de la base solide des effets du dispositif sur les publics.

16) Les effets de ces vacances sur la santé morale des parents

Comment vous sentez-vous à présent ?

Si certains affirment être bien mieux, plus déstressés, plus sereins et bien plus tranquilles, d'autres nous disent que les vacances sont déjà loin et qu'ils sont revenus dans leur quotidien.

Tout à l'opposé, certains affirment avoir été transformés, comme suite à une thérapie.

Parmi eux, on retrouve surtout les parents ayant un enfant porteur d'un handicap. Les relations avec d'autres familles ayant des enfants handicapés leur ont permis de relativiser et de mieux gérer leur situation.

«Le fait que nos marmailles sont mieux : la fille apprend mieux l'école, le garçon fait du sport, ben je suis content. Je veux ramasser un petit peu d'argent pour pouvoir à nouveau leur faire plaisir» (Père de deux enfants).

17) Les changements dans votre vie personnelle et familiale ?

Est-ce que la relation avec votre enfant à évolué ?

Les réponses sont quasiment systématiquement orientées vers la construction de liens plus forts et plus soudés entre les parents et les enfants : Cela a resserré les liens entre nous. "Avant les enfants étaient toujours en vadrouille, on passe plus de temps ensemble maintenant» (Père).

La conscientisation à propos de leurs rôles et fonctions en tant que parents est beaucoup plus forte qu'avant le séjour vacances. «On est plus proche des enfants, beaucoup plus qu'avant» (Mère 48 ans).

« J'ai recréé du lien avec mes filles, je les avais perdues sans le savoir parce que la routine est là et c'est vrai que le temps passe. On pense qu'on est là pour nos enfants mais c'est vrai que l'on perd des "choses". Du coup, on est reparti sur de nouvelles bases et c'est le plus beau, le plus gros, c'est le meilleur en fait» (Mère célibataire, deux enfants).

Au niveau de l'impact des vacances sur le lien parent-enfant, les parents s'accordent à présent plus de temps pour dialoguer et jouer avec leurs enfants. Ballades en ville, jeux collectifs : «On joue davantage aux cartes ensemble à présent». Nous constatons là que les liens se resserrent et qu'il y a un partage d'intérêts communs. Les activités et les jeux apparaissent alors comme des éléments de médiation dans la relation, surtout lorsque le langage verbal peut-être difficile à mettre en place (dans le cas où l'enfant ne parle pas beaucoup par exemple).

Le fait d'avoir exercé leur rôle à l'extérieur du cadre familial les incite à accompagner leurs enfants vers d'autres horizons. A présent, ils se permettent de sortir davantage avec leurs enfants à l'extérieur de l'habitat : « Depuis les vacances, on sort dès que l'on peut. Je les amène même en bus. L'autre semaine, il y avait une manifestation au Jardin de l'Etat sur la maladie d'Alzheimer, je les y ai amenés" (Mère "Classe passerelle" - Foyer monoparental). «On pique-nique, on va au ciné, on fait des ballades».

Ce dispositif contribue fortement à soutenir et à renforcer les relations parentales en développant les rôles et fonctions des parents envers leurs enfants. Il s'agit bien de soutenir la parentalité de manière indirecte sur un temps, hors cadre habituel : le temps des vacances. Débarrassés des effets toxiques du quotidien, renvoyant aux obligations parentales parfois astreignantes au sein du foyer, les parents s'exercent à présent à redécouvrir les joies partagées avec leurs enfants pendant les vacances au village Corail (jeux, activités sportives et artistiques vécues entre parents et enfants) cette fois, sur d'autres sites de détente et toujours à l'extérieur du foyer.

Sur ce modèle, ils réinvestissent les acquis du séjour vacances, mais, cette fois, avec beaucoup plus d'autonomie et d'aisance. Ils sont désormais seuls à prendre l'initiative et à planifier l'activité : déplacement, budget, attractivité, etc...

On voit là l'un des intérêts de ce dispositif : l'accessibilité à s'initier à une nouvelle parentalité sur du temps libre et contribuer à les inciter à retrouver ce cadre mais cette fois, dans l'autonomie.

Cette évaluation permet néanmoins de préciser les impacts du dispositif sur la parentalité dans le cadre du quotidien des familles. «Cela a permis de consolider notre famille» (Père).

L'écoute est à présent renforcée. Le fait de ne pas avoir eu la télévision leur a permis d'échanger plus et de passer plus de temps ensemble. Une fois rentrées chez elles, les familles tendent à retrouver cette relation de proximité en recréant le même cadre. Pour cela, elles

changent leur planning et leur comportement afin de consacrer un peu plus de temps à leurs enfants. "On va au parc et on fait des pique-niques, on fait l'effort..." (Mère sans emploi).

Les parents sont également plus centrés sur les besoins des enfants. « Pour moi, mon fils et ma fille étaient en surpoids. Je ne sais pas comment mais cela a changé beaucoup de choses. Il y a eu un déclic mais je ne sais pas comment expliquer cela, beaucoup pour la santé... Aujourd'hui, tout le monde me demande pourquoi il a maigri ainsi. Je leur dis je ne sais pas, on est parti en vacances». (Mère en couple avec 2 enfants).

L'activité sportive du fils réalisée lors du séjour vacances lui a donné confiance pour pratiquer un sport une fois rentré à son domicile. Cet enfant fait à présent du sport quotidiennement et perd du poids. Plus confiant, il reste moins isolé et accède enfin à d'autres groupes, il se sent intégré.

Les familles déjà fortement impliquées auprès de l'éducation de leurs enfants précisent que ce n'est pas ce dispositif qui a subitement tout changé. Cependant, elles avouent qu'il leur a permis de renforcer les liens et de dénouer les conflits. «Notre plus grand, il est devenu plus autonome, il est moins speed, c'est vrai que là, il y a un vrai déblocage ». (Père, 49 ans).

Les familles cherchent désormais à diversifier les activités en amenant leur enfant vers la culture et le savoir (à la médiathèque par exemple).

Les pères semblent également plus impliqués qu'auparavant «plus le papa, car il est plus présent. Cela a permis à Monsieur X et à son papa d'être plus proches» (Mère, 48 ans). L'implication des pères dans la famille, au regard de l'histoire des pères à La Réunion est une avancée vers une parentalité partagée plus équitablement entre les deux parents : "Oui, plus de temps aussi avec son père». Même si nous sommes encore bien loin d'une égalité parentale totale (Thierry MALBERT - 2008), nous avons des pistes de réflexion pour amener les pères à s'investir davantage auprès des enfants. Le temps passé ensemble à jouer et à dialoguer semble être l'une des clés de la réussite pour développer cette relation. D'où la nécessité que les pères aient accès au séjour "vacances/familles" et qu'ils soient présents lors des activités sur le site.

18) Les changements personnels chez les mères et les pères

Ce séjour permet d'apporter de véritables changements sur leur vie personnelle. Ce temps pour soi leur permet de conscientiser davantage leur situation et leur projet futur.

« Après ce séjour-là, il y a beaucoup de choses qui ont décollé personnellement pour moi. Comment faire pour sortir de cette situation ? En fait, je ne pensais même plus aller travailler. A présent, je me dis qu'il faut absolument que je m'en sorte, mais, on ne voit parfois pas plus loin que nos problèmes en fait. Oui, parce que, je ne sais pas, il y a dû avoir un déclic ! Le fait de prendre du temps ensemble, ça a eu un effet positif... Je pense que dans mon cas, le hic c'était moi, parce que j'attendais beaucoup de mes enfants - hormis mon rôle de maman -. Je pense que je n'étais pas...Comment dire ?" (Mère).

"Aujourd'hui, c'est moi qui doit donner plus, parce que mes enfants m'ont toujours donné ce que j'attendais ; c'est moi qui ne réussissais pas à leur donner ce qu'il fallait, l'exemple qu'il fallait en fait. Je veux dire, mon rôle de maman d'accord, mon rôle de maman c'est un certain niveau mais après il faut aller au-delà... Voilà, les moments que j'ai passés avec mes enfants, c'est des moments que je n'ai jamais eus chez moi en fait» (Mère de famille, 38 ans).

Les activités mises en place révèlent les parents à eux-mêmes, elles leur apportent des éléments de réflexion sur leur propre représentation du monde et sur leur propre vision d'eux-mêmes. Cela leur permet de se projeter et d'avoir envie d'autre chose qu'ils n'ont jamais vécu...

«Cela fait depuis peut être au moins 10 ou 15 ans qu'on était plus rentré dans une piscine et quand nous sommes partis là-bas, quand on était en groupe, il y avait aquagym et on y a participé. On s'est baigné un peu. La piscine, de moi-même, je n'y serais jamais allée mais comme il y avait des copines qui me disaient : "Allons, allons". Du coup, je me suis inscrite à l'aquagym de BRAS PANON. Il y a eu un dédic vraiment, je veux changer. Il y a beaucoup de choses vraiment qu'on a décidé depuis comme, l'envie de travailler, déposer des cv partout, etc...». (Mère en couple, deux enfants).

On constate là une amélioration de l'estime de soi et un dépassement des complexes (liés ici au surpoids). Ces changements semblent s'opérer dans la douceur de l'accompagnement des animateurs et des autres familles. Ce dynamisme et cette nouvelle représentation de soi et du monde rend possible l'envie de reprendre une activité professionnelle.

Certains parents envisagent de passer le permis de conduire, d'entrer dans une formation diplômante, et de sortir de l'assistantat en recherchant un emploi. L'effet produit sur ces personnes est donc positif. Le souhait plusieurs fois formulé de revivre des vacances en famille est une motivation pour vouloir changer de, situation sociale et davantage se prendre en main. Le fait d'avoir vécu des situations ludiques dans la bonne humeur et d'avoir rencontré des personnes à leur écoute amène les parents à progressivement s'ouvrir aux autres et à sortir d'une représentation assez étroite de leur personne.

La prise de parole, en public notamment, lorsqu'elle s'opère pour la première fois, est un signe marquant des transformations en cours. "Lorsque lors du bilan les parents prennent la parole pour s'exprimer pour la première fois en public, ils sont confiants et fiers d'eux-mêmes... Là, on se dit que l'on a gagné...» (Travailleur social).

19) Lien avec l'éducation à la scolarité

Accompagnez-vous davantage à présent vos enfants dans leur scolarité ? Si oui, de quelle façon : accompagnement scolaire, rencontre avec l'école, achats, activités sportives, etc... ?

Les liens entre le séjour "vacances/familles" et le renforcement de l'accompagnement scolaire ne sont pas des plus directs et des plus évidents à formuler pour les parents. Il semble que c'est à partir d'attitudes ou de comportements relevés chez les jeunes pendant ou suite aux vacances que les parents appuient un peu plus désormais leur accompagnement à la scolarité.

«Et bien, étant plus calmes à présent, ils se sont faits des amis qu'ils voient toujours et cela a été bon pour l'école car ils échangent plus et se donnent des conseils entre eux. Ils sont plus ouverts» (Mère de trois enfants).

«Oui, bien que l'accompagnement était déjà important, on est plus sensible à leurs besoins. On les accompagne dans l'aide aux devoirs et à des activités sportives le mercredi. On assiste à toutes les réunions car il faut leur donner le goût d'apprendre : l'école, c'est important pour avoir un premier métier» (Père).

Certaines familles vont s'investir davantage en posant des questions à leurs enfants. En matière de principes éducatifs, elles mentionnent le fait qu'elles vont prendre plus de temps pour le suivi des grands. «S'intéresser un peu plus à ce qu'ils font».

Cette considération nouvelle montre un peu plus l'implication du parent dans la vie de son enfant. Une mère laisse transparaître, par le biais d'un silence mais aussi par une verbalisation claire, qu'elle ne peut pas faire un accompagnement correct de ses enfants sur le plan scolaire en raison de son propre parcours : «Pas plus, je n'ai pas le niveau, les professeurs sont là pour cela». Pour cette maman, le corps de métier des enseignants est un relais et un soutien qu'elle ne peut assurer.

D'autres parents, plus qualifiés, apparaissent plus confiants pour accompagner leurs enfants dans leur scolarité. «On tient à être présent, à ne pas laisser l'école faire tout, c'est complémentaire et c'est très important», «Oui, je fais l'effort de lui parler plus». (Mère, 48 ans).

Certains parents énoncent que les progrès scolaires de leurs enfants sont plus conséquents depuis les vacances. Le temps passé auprès d'eux et la confiance retrouvée chez l'apprenant semblent être l'une des causes de ces progrès.

«Oui, parce que parfois, quand je suis occupée, je lui dis attends ! Mais ma fille elle me répond : "Maman quand on était en vacances, tu parlais, on avait le temps de parler tout ça... Maintenant, tout le temps, tu dis que tu n'as pas le temps". Donc après, ça fait réfléchir ! Aujourd'hui, je l'aide mieux pour faire ses devoirs, je lui consacre plus de temps» (Mère, 39 ans).

«Maintenant, ma fille, je commence à l'aider. Maintenant ce n'est plus pareil qu'avant. Elle faisait ses devoirs toute seule et désormais, je prends mon temps, je fais les devoirs avec elle, je vois qu'elle progresse» (Mère, deux enfants - RSA majoré).

«Moi, je vois que ma fille, depuis qu'elle est rentrée des vacances, elle apprend mieux à l'école. Je lui répète tout le temps que si elle veut repartir en vacances, il faut qu'elle apprenne mieux. Je constate qu'elle est plus sérieuse et que les notes sont meilleures» (Mère en couple, deux enfants).

En vacances, les parents ont développé certaines compétences nécessaires pour avoir une parentalité plus efficace et plus épanouie. Parmi ces compétences, le fait de passer du temps

avec son enfant, d'être à son écoute et de lui donner confiance, permet de réinvestir les fonctions parentales qui, par la suite, sont mises à profit - particulièrement lors de l'accompagnement scolaire à la maison.

20) Lien avec l'éducation familiale

Comment envisagez-vous à présent leur éducation à la maison ?

Le champ de l'éducation familiale est un secteur innovant de la recherche en sciences de l'éducation. Si l'école instruit, la famille éduque. En quoi ces premières vacances passées en famille vont-elles changer ou pas la manière dont les parents vont éduquer leurs enfants ?

Deux types de réponses à cette question ↩

Pour les uns, ce séjour, bien que fort intéressant comme nous venons de le voir dans différents domaines, n'a pas eu d'influence sur le type d'éducation familiale pratiqué par les parents. «Rien n'a vraiment changé, on était déjà carré sur les choses. On punit quand il faut et on sait leur faire plaisir quand il le faut». «Rien de changé, cela se passe bien» (Parents).

Pour les autres (plus nombreux), le séjour a permis d'amener une réflexion sur la qualité des échanges souhaités au sein du foyer entre parents et enfants :

- L'écoute : «Je fais plus attention à ce que je dis à présent avec eux, cela a changé beaucoup»,
- Le dialogue : «Il faut toujours être un peu sévère mais je dialogue beaucoup avec eux»,
- L'instauration d'un bon climat : «les parents cernent le petit garçon en lui donnant des limites mais en lui laissant de la liberté» (Travailleur social).

L'écoute et la disponibilité sont les deux critères majeurs : «Oui, avec les enfants aussi on parle mieux, on discute. C'est vrai, comme elle a dit, c'est mieux. Parce que c'est vrai, lorsque l'on est occupé, on n'a pas le temps. Des fois, même si je suis occupée, j'essaie malgré tout. Ma petite fille me dit : "Quand on était en vacances, on discutait et depuis le retour, tu me dis tout le temps "pas le temps, pas le temps". Maintenant, même en cuisinant, je baisse le feu, j'essaie de l'écouter parler et je trouve que c'est un peu mieux. Pareil, les enfants écoutent mieux maintenant. Quand on prend le temps de parler avec eux, c'est comme si ils écoutaient mieux, ils avancent mieux à l'école, tout ça, je ne sais pas» (Mère, trois enfants).

«Maintenant : je pose la cuillère et oui chéri, je t'écoute. Avant, c'était, laisse-moi tranquille ! Attends ! Il faut qu'on se donne du temps en fait» (Mère).

La participation des enfants aux tâches ménagères est à présent plus forte pour certaines familles. Les parents tendent à amener leurs enfants vers plus d'autonomie. «Avant ils faisaient déjà des activités mais à présent, on en fait beaucoup plus. Il participe même à des petites tâches à la maison. On essaye de le rendre très indépendant». Un dynamisme

s'instaure au sein de la famille : «On va à présent sortir davantage, à la Plaine, à la plage, au Brulé...». «A présent, quand je vais à la ville, je les amène. on voit plein de choses» (Mère).

Les activités au sein du foyer semblent plus nombreuses : «Avec ma fille de 11 ans, on fait beaucoup d'activités à la maison» (Père).

Le fait d'avoir réalisé deux entretiens avec les familles à deux ou trois mois d'écart permet de mieux apprécier les effets sur les comportements et les relations. Lors de cette deuxième rencontre, les familles sont globalement plus épanouies et unies. Les vacances destinées à faire découvrir de nouvelles choses ont été bénéfiques : «Le petit garçon est plus ouvert et devient autonome». « Les parents que j'ai trouvés très solitaires pendant le premier entretien sont à présent plus intégrés au groupe. Ils sont même en contact avec d'autres familles et envisagent de faire un pique-nique prochainement». (Etudiante de Master 1).

Parmi les changements on peut noter le fait que certains enfants ont désormais plus d'aisance qu'auparavant pour s'inscrire dans une activité sportive. Autrefois plus réservés, les enfants se sont initiés aux jeux collectifs lors de leur séjour. A présent, ils jouent ainsi plus facilement avec leurs camarades de quartier et osent s'inscrire dans des clubs de foot.

«Oui, depuis ces vacances, il y a beaucoup de choses qui ont changé. Ah oui !!! Mon fils fait du sport à présent et il a perdu du poids. Il n'est plus sans cesse sur sa sœur comme avant. Il y a eu un déclic de réels changement» (Mère, RSA majoré).

«Mon fils, depuis qu'il est parti en vacances, il fait beaucoup de sport maintenant et il a beaucoup maigri. Pour moi, ça a changé beaucoup depuis qu'on est rentré. On s'est tous mis au régime un petit peu et on a perdu 16 Kgs depuis qu'on est parti là-bas» (Mère).

«Il a bien maigri mon fils depuis qu'il est parti en vacances ! Tout le monde me le fait remarquer ! Pourquoi il a maigri ? Il fait du sport, il joue moins aux jeux sur la télé, il s'est découvert une activité, un passe-temps. Il partait à toutes les activités proposées et, je vois que depuis notre retour, il a beaucoup changé. Dans sa tête aussi...» (Mère célibataire).

Le dispositif "vacances/familles" apparaît donc comme un dispositif complet qui touche le fondement des formes de sociabilisations.

21) Avez-vous des projets avec vos enfants à présent ? Si oui, lesquels ?

Les réponses à cette question sont surtout orientées vers le projet de repartir faire un séjour vacances en famille.

On remarque ici la réussite de ce dispositif puisqu'une très large majorité des enquêtés expriment le désir de revenir participer à un séjour vacances CAF au village Corail (ou sur un autre site) mais toujours en famille ou avec des amis :

«Repartir en famille ou avec des amis», Aller au village Corail en décembre, mais pas sûr".

Certains parents ont ce projet mais le reportent à plus tard car des finances trop faibles ou l'arrivée d'un futur enfant les en empêchent : «On aimerait repartir en vacances mais il nous

faut des fonds». «On veut repartir en vacances mais je suis enceinte». «Oui, dans un an ou deux, repartir en voyage, MAURICE ou CILAO, cela dépendra des finances». «C'est difficile d'avoir des projets avec les enfants car ils demandent beaucoup de choses. Tous les jours, il y a des imprévus, on ne pense pas tout-à-fait à cela». «Sortir de mes problèmes dans un premier temps et le reste viendra» (Mère).

22) Les effets positifs de ce séjour vacances dans la vie personnelle et familiale

Les effets sur la famille

La satisfaction des enfants arrive en première position : «Les enfants en redemandent» (Mère).

L'épanouissement des enfants, notamment dans l'accès aux activités et dans les liens créés avec d'autres jeunes, revient sans cesse. Ce dispositif créé du lien et permet de lutter contre l'isolement : «Ils ont rencontré d'autres jeunes». "Ils se sont faits des amis avec qui ils parlent toujours d'ailleurs, ils sont donc plus ouverts à présent».

Les activités nouvelles ont permis à certains enfants de développer plus d'assurance et de dépasser certaines timidités en s'intégrant pleinement dans une sociabilité épanouie dans leur classe d'âge :

«Oui, parce que souvent, mon fils, il joue à des jeux sur la télé mais maintenant, depuis qu'il est parti en vacances, quand il arrive, il va faire un peu de football. Il y a beaucoup de sports là-bas qu'il n'avait jamais faits. Il faisait du volley jusqu'à 11h00, minuit... Il jouait et s'est fait des copains». (Mère en couple, deux enfants).

La transformation du caractère des enfants, dans le sens positif, est également une remarque majeure : «Les enfants étaient plus calmes plus détendus» (Père).

- Le rapprochement entre les membres de la famille : «Depuis la naissance de Pierre qui est handicapé, il y avait comme une coupure dans la vie de famille. Ces vacances ont permis une évocation, de nous remettre en question».
- Le rapprochement entre les enfants et leur père : «Parce que moi, avec tous les soucis que j'avais, je mettais mon enfant un petit peu à l'écart, même beaucoup... Et là, on s'est relié un peu plus. Elle a 4 ans et depuis l'âge de trois mois, elle est chez la nounou ou à la crèche... C'était donc c'était un cri d'alarme». (Mère, 4 enfants).
- Plus d'écoute entre les parents et les enfants
- Plus de bonheur et d'épanouissement à vivre ensemble : «Grâce à ces vacances, j'ai compris que je devais moins travailler à l'extérieur, si non mes enfants vont partir de chez moi très vite». (Mère - Foyer monoparental).

- Ne plus se sentir exclu : le fait de passer du temps en vacances, "comme les autres" permet à ces familles - assez souvent dans la nécessité - de se sentir plus intégrées à la société : «C'est génial de penser aux familles modestes. Pour une fois, on n'est pas exclu de quelque chose. Avec le RSA, partout où on passe, souvent les portes se claquent ! Nous sommes comme tout le monde en fait. Cela fait du bien de ne pas se sentir lésés !» (Mère, 5 enfants).

Le sentiment d'exclusion reste encore fort pour certaines familles. Ces vacances leur permettent de faire évoluer l'image de leur propre représentation par rapport aux autres.

On voit là l'effet reliance du dispositif entre les différentes couches sociales de la société réunionnaise. Favoriser la mise en relation entre les parents et participer à la construction d'un réseau de parents.

Cette coupure avec la vie quotidienne permet de se détendre et de ne plus penser aux problèmes. «Le changement d'air est nécessaire».

Les effets sur leur propre personne

Apporter un temps pour prendre du recul et orienter différemment le projet de vie personnelle et familiale

Dynamisation professionnelle : « A présent, je souhaite ne plus rester à la maison, je veux chercher un travail, déposer des CV partout et être un modèle pour mes enfants. Avec l'argent de mon travail, on repartira en vacances" (Père).

Se former : «En fait, vous ne savez jamais avec à qui parler, mais moi, c'est vrai, quelque part, je me suis dit : après ces vacances, c'est le moment de me lancer parce qu'il y a la formation aussi. Au pire, j'essaie mais là, je sais que pendant ce mois, il y aura la formation" (Mère).

"Certaines personnes du 2^{ème} groupe vont participer à la formation qui s'intitule : remobilisations sociaux professionnelles. En fait, c'est une expérimentation sur SAINT BENOIT mise en place par l'organisme «Forme a Zot». Son but est de sortir les familles de leur situation d'isolement et de les intégrer dans la vie collective et citoyenne. Le processus d'autonomisation se poursuit par la mise en lien de ces familles avec d'autres partenaires, association, entreprises" (TS).

Une coupure nécessaire : «J'étais sous pression car je devais passer mon BAC et je ne sortais plus de chez moi; L'AS de la CAF a accepté que je vienne au village mais au début, je ne voulais pas. Finalement, j'ai fait une coupure et j'étais plus motivée par la suite. j'ai obtenu mon examen, trop TOP !» (Jeune fille, 17 ans, qui accompagnait sa mère célibataire).

«Mon séjour m'a apporté de bonnes choses. Du coup, à la maison c'est différent. Personnellement, j'ai besoin de cela, c'est-à-dire, d'être à l'écart de chez soi pour faire le point sur ce qui va et sur ce qui ne va pas. En dehors de chez soi, on voit nos propres défauts. Par exemple, ma fille me disait toujours : "maman tu cries trop». Aujourd'hui, je m'en suis rendue compte !» (Mère célibataire, trois enfants).

Prendre de « bonnes » décisions : Les deuxièmes entretiens réalisés trois mois après le séjour vacances font nettement apparaître les réflexions qui amènent les publics à faire désormais des choix et donc, à prendre des décisions. Le fait de vouloir désormais passer plus de temps ensemble apparaît comme un choix. «La priorité est à présent donnée à la relation avec mes enfants» (Mère, 35 ans).

«On a pris du temps pour bien discuter avec les enfants et ils m'ont dit : "Maman, ce n'est pas ce qu'on voulait, que tu ailles travailler jusqu'à tard pour nous acheter des vêtements de marques, ceci, cela... Ce n'était pas cela qui était important ! On voulait que tu t'occupes de nous, discuter, manger ensemble». «Ce n'est pas d'avoir une belle maison ou une belle voiture, ce qui compte, c'est la présence des parents, l'attention, car parfois on est tout le temps avec nos enfants mais on n'est pas disponible pour eux. Ils nous disent : "On a besoin de parler avec toi mais là, ce n'est encore pas le moment". "Maman est dans la cuisine et je ne veux pas que tu sois à côté de la marmite ! On verra donc tout à l'heure". Si on réfléchit bien, on n'est pas disponible pour nos enfants. C'est seulement quand on sort et que l'on n'a rien à faire que l'on comprend cela. Comme en vacances à SAINT GILLES» (Mère - Foyer monoparental).

Se prendre en main et maigrir pour être mieux dans son corps et dans sa tête : «Je veux surtout perdre du poids. Avant, je n'osais pas sortir de chez moi à cause de mon surpoids. Après m'être mise en maillot de bain à la piscine – chose que je n'avais pas faite depuis 10 ans - je me sens mieux et je souhaite changer tout, faire du sport» (Mère en couple, deux enfants).

23) Quels sont les effets négatifs du dispositif pour les parents ?

* Le paiement du repas du midi

Les aspects négatifs sont peu nombreux, ils se résument surtout au fait que les dépenses personnelles réalisées à l'extérieur du village vacances restent élevées. Les achats de proximité réalisés pour les repas du midi dans la zone de l'HERMITAGE semblent être un point négatif car le coût des produits reste élevé sur la côte balnéaire.

* Certains espaces non adaptés

Concernant la piscine, certains parents pensent qu'il faudrait séparer le bassin en deux parties - avec un filet - afin d'avoir un coin pour les enfants et un coin pour les plus grands. On peut aussi envisager un deuxième bassin pour les plus petits.

L'installation d'un espace jeux avec balançoire et toboggan pour les plus petits est souhaitée.

* Sensation de déprime passagère.

Lors du retour à leur domicile, les parents expriment avoir ressenti un temps de dépression ou un sentiment négatif à la reprise du quotidien. Cela change du dynamisme et de l'éclat de bonheur ressentis lors du séjour vacances : «Au retour il y a eu comme une cassure». «Quand on est retourné à la maison, c'était poufff !!! On avait envie de ne rien faire alors qu'il y avait plein de choses à ranger, faire le lavage, on était sous pression. Les enfants n'arrêtaient pas de parler : "Maman, c'est quand que l'on repart ?». «Quand on revient, il faut reprendre tout le ménage et la main est un petit peu lourde" (Parents).

* Sentiment d'injustice

Certaines personnes, extérieures au village Corail, entrent en soirée en sautant la grille et viennent profiter des espaces (jeux et piscine). De nombreux parents signalent cela comme une injustice par rapport à ceux qui ont payé pour être là.

24) Les parents ont-ils gardé des contacts avec les familles rencontrées lors du séjour vacances ?

Les parents de la "classe Passerelle" ont nécessairement gardé des contacts entre eux puisqu'ils se voient à l'école tous les jours. Malgré tout, ils disent avoir développé d'autres contacts, à l'extérieur de l'école notamment. Depuis le séjour vacances, ils ont amené leurs enfants dans diverses animations comme : le salon de l'animal, Magikiland, salon de la Nordev, Jardin de l'Etat ou encore, aux restaurants Macdonald et Quik. Ce dispositif les a donc incités à organiser des sorties ensemble, en dehors de l'école cette fois.

Si de nombreux parents souhaitent se rencontrer à nouveau, notamment lors d'un pique-nique, certains semblent avoir encore un peu de mal à organiser ces rencontres : «On aimerait bien se revoir avec les autres familles car on commence à avoir des affinités, mais il faut prendre le temps de tout organiser. Tout le monde aimerait bien se retrouver». «On a les contacts mais pour se voir, c'est difficile»(Mère).

«On a échangé les numéros de téléphone mais après, cela reste difficile de tous se retrouver car il y en a qui travaillent. Ce n'est pas vraiment évident. On va essayer de faire un pique-nique. Quand, on ne sait pas, mais cela se fera» (Mère).

Ceux qui se sont déjà revus ont organisé une rencontre à la plage. Certains parents prennent la responsabilité de l'organisation : «J'ai envoyé par texto et par téléphone un message à toutes les mamans qui étaient en vacances avec nous, mais il y en a beaucoup qui ne pouvaient pas venir faute de transport. On s'est revu mais peu de personnes étaient là. On a donc prévu de faire une autre sortie tous ensemble à BRAS PANON. Ce sera plus proche pour les gens qui n'ont pas de transport, on pourra quand même prendre le bus» (Mère).

Les parents du groupe "monoparental" ne se sont pas revus pour le moment. Lors de l'échange avec l'assistante sociale du secteur, trois semaines après les vacances, les mères prennent des nouvelles des enfants. Des liens commencent à se créer entre elles.

Ces familles ne sont pas encore prêtes à construire un projet seule avec d'autres familles. Par contre, elles sont plus ouvertes qu'auparavant et elles s'intéressent au devenir de leur amis de vacances : «on s'appelle». «Ben non, en fait, on a échangé les numéros de téléphone mais les jours passent et on remet à demain... Finalement, personne n'a appelé quoi ! » (Mère).

On remarque que, bien souvent, il manque un meneur dans le groupe "parents" pour envisager de poursuivre des échanges entre-eux.

Mme X, assistante sociale : «Vous avez eu aussi de beaux projets et très rapidement après ce séjour-là. Vous avez demandé de continuer les réunions, de rédiger un compte rendu pour chacune».

Les parents souhaitent se revoir pour recréer les émotions et les liens partagés ensemble lors du séjour vacances. Le fait de ne plus échanger entre adultes leur manque. Ils espèrent pouvoir se rencontrer à nouveau pour discuter ensemble de leurs soucis mutuels et de pouvoir échanger des conseils sur la manière d'éduquer leurs enfants et d'organiser leur vie de famille.

«Les mamans avec qui je discute sont des mamans un peu comme moi, qui aiment passer du bon temps, papoter, échanger sur le vécu de chacune. Cela permet de voir que, bien souvent, nous ne sommes pas seules à avoir des soucis. On a des enfants mais des fois, cela fait du bien de parler à un adulte» (Mère).

Les groupes de paroles instruits indirectement aux travers des activités organisées lors du séjour ont permis aux parents d'entrer directement dans l'échange de pratiques éducatives avec d'autres parents.

Si de nombreux parents souhaitent se revoir pour échanger à nouveau, c'est aussi pour mettre en place une organisation afin de vivre le principe de «se livrer pour se libérer». Faute de ne pas avoir d'organisation suffisante pour réunir la totalité des parents du groupe, certaines mamans communiquent à présent entre elles par internet : «Par internet maintenant, quand j'ai des soucis par exemple, il m'arrive d'en parler avec une des mères de famille.

Des fois, c'est juste des petits conseils, des fois, il s'agit de trucs sans importance, mais ce sont des petits détails qui comptent beaucoup. Pour les grands enfants on échange nos galères, pour les petits on échange des conseils» (Mère, trois enfants).

On voit bien là les effets du dispositif sur les besoins de tisser du lien social. Le dispositif a permis de déclencher une soif de combler certains besoins, notamment le besoin de parler de ses difficultés à gérer son rôle et sa fonction de parent. L'objectif est de trouver une écoute et des conseils pour améliorer les relations. Le fait que des liens se soient créés et qu'il y ait une volonté pour les renouer, montre bien l'impact positif du dispositif sur le soutien à la parentalité.

Ce dispositif s'ancre dans ce que le sociologue Allemand - Georg SIMMEL - appelait "le temps du social". La volonté pour un grand nombre de parents de souhaiter se revoir suite à leurs vacances en montre là les contours bénéfiques.

25) Les parents souhaitent-ils participer à une nouvelle période de vacances au village Corail ?

Toutes les personnes interrogés sans exception ont répondu par l'affirmative.

Sachant que ce deuxième temps de vacances sera peu probable avec la CAF, certains s'inscrivent dans une dynamique pour organiser eux-mêmes leurs prochaines vacances. Cette dynamique relevant d'une volonté individuelle - associée parfois à un état collectif - s'inscrit dans les points forts du dispositif. «Pour les vacances d'Octobre, on souhaite partir à CILAOS, dans une maison louée avec d'autres familles. Je prends les devants car je ne veux plus attendre de bénéficier à chaque fois des aides de la CAF. Ceci dit, si j'ai l'occasion, je repars avec la CAF aussi !» (Mère, trois enfants).

Ce dispositif permet donc de susciter l'envie de repartir à nouveau en vacances et de profiter de visiter d'autres lieux de l'île : «On pense repartir en vacances désormais. C'est une décision que nous avons prise ensemble en famille. Par le biais de la CAF, c'est avantageux et bien organisé. Sans cela, on ne va pas pouvoir, à moins d'économiser très longtemps» (Famille, deux enfants).

26) L'avis des parents sur le village Corail

Appréciation des familles sur le Village

Bonne coordination avec la direction du village et ses responsables.

On note que les échanges en amont du séjour ont été faits correctement : réservation et indications des salles, prise en compte des demandes et des questionnements.

Suite à quelques plaintes de familles au sujet de la restauration (manque de cuisson de certains mets, absence de dessert, restauration non adaptée aux enfants, etc...), des réajustements auprès de la direction du village ont été nécessaires. Par le biais de la responsable du service vacances CAF, les familles ont fait directement remonter leurs doléances et de ce fait, ces dernières ont pu être écoutées.

Bonne appréciation générale des participants en ce qui concerne les activités proposées par le village (atelier art floral, sortie Grand Bleu) ainsi que l'encadrement (en particulier l'animateur du village). Il faut préciser que les familles ont expérimenté ces activités pour la première fois. Les familles ont apprécié la piscine, considérée comme un atout. Les consignes de sécurité ont été respectées.

27) La participation aux activités

L'appréhension devant une activité nouvelle

Les activités proposées sont souvent pratiquées pour la première fois. De nombreux parents éprouvent certaines appréhensions à y participer. C'est l'occasion pour eux de dépasser leurs peurs ou craintes et d'apprendre des savoirs et des savoirs-faire.

«C'est faire le premier pas qui est le plus difficile» (Animateur musique).

L'objectif des animateurs est d'amener les parents à participer aux activités. Pour cela, ils utilisent un langage familier et une attitude de non jugement : «Je fais le maximum pour les décontracter et pour leur dire que l'on n'est pas à l'école. Petit à petit, ils se prennent aux jeux et ne veulent plus arrêter. C'est trop court disent ils en sortant après 2 heures de découvertes pratiques » (Animateur).

L'épanouissement ressenti les incite à participer à d'autres ateliers, ils quittent le cours en disant : «Ah oui, c'était super, nous avons appris plein de choses » (Parent).

Le taux de participation aux activités varie en fonction de trois facteurs ↵

- ▲ Le thème de l'activité : détente, sport, découverte,
- ▲ L'horaire des activités,
- ▲ La présence ou pas du travailleur social sur le site.

Hormis le thème de l'activité qui correspond à un choix personnel lié à la maturité de la personne, on remarque que les activités programmées à des heures assez matinales ou bien aux heures de la sieste (en début d'après-midi) sont moins fréquentées : «Quand je commençais les interventions à 9h00, les gens préféraient aller à la piscine en se levant". "9h00, c'est trop car ils sont encore au petit déjeuner. On a donc décalé et on commence à 10h00 ». «Pour l'après-midi, au début on commençait à 14h00 et personne ne venait. On commence désormais à 15h00 et c'est bon» (Animateur).

Le dispositif vacances/familles s'adapte et propose des horaires de vacances répondant aux besoins des publics en phase de repos. On voit là une réaction et une adaptation positives aux besoins des publics.

Un certain relâchement se produit également lorsque le travailleur social de la CAF n'est pas présent sur le site au moment des activités : «Parfois, sur un groupe de 20 parents, seulement 10 viennent participer» (Animateur).

Lorsque le travailleur social passe dans les bungalows pour informer que l'activité va démarrer, cela produit un effet levier et ils viennent plus nombreux : «Quand il y a la conseillère de la

CAF qui est là, tout le monde vient à l'activité. Son travail est de passer dans les bungalows, elle va chercher les familles et les incite à venir. C'est bien mieux» (Animateur).

Selon l'activité proposée, les animateurs perçoivent les compétences parentales en matière d'éducation. L'animateur musique nous indique : «Lors du cours, je peux distinguer les parents qui ont de la patience avec les enfants et ceux qui n'en ont pas. On voit la réaction des gens avec leurs enfants dans l'activité. Lorsque l'enfant commence à s'agiter, ce sont en général les mères qui vont s'emporter» (Animateur).

Il serait appréciable pour tous que les témoignages des animateurs sur les réactions des enfants et des parents pendant l'activité soient davantage pris en compte par les travailleurs sociaux professionnels. Cela permettrait de mieux cibler les avancées, blocages individuels ou les besoins de chaque famille sur le déroulé des vacances.

On remarque que le lien entre les animateurs (village Corail et associations extérieures) et les personnels de la CAF doivent toujours être soutenus afin de bien cibler les objectifs communs mais aussi, afin d'avoir des comptes rendus après chaque séance. Ces liens semblent différemment plus soutenus selon les régions Est/Nord/Ouest et Sud.

B - Les professionnels : les directions de service, les travailleurs sociaux, les animateurs

1) La direction CAF - secteur Vacances/Familles

Ce secteur innovant se structure depuis 2011. Il atteint sa vitesse de croisière par la livraison de l'espace "vacances/familles" CAF à l'HERMITAGE (livraison en juillet 2014). La planification annuelle par antenne se fait de Janvier à Octobre, en collaboration avec les travailleurs sociaux des secteurs Est, Nord, Ouest et Sud. Les détails de l'organisation, la sélection des activités, les plannings - comme l'élaboration des budgets - se font dans une coordination soutenue entre le secteur "vacances/familles" de la CAF, la direction du village Corail et les acteurs professionnels du dispositif. Les relations entre les parties sont très bonnes et prometteuses pour l'avenir.

2) Les travailleurs sociaux

Les assistants sociaux ont un très grand rôle dans ce dispositif. Les parents comme la direction le soulignent et le degré de leur implication se vérifie sur l'effet de s vacances sur les familles. La coordination entre la direction, les travailleurs sociaux et les animateurs est très bonne, les rôles et fonctions de chacun sont bien reconnus et répartis.

Les travailleurs sociaux sont tous favorables à ce dispositif

Les raisons

Ce dispositif est favorable à leur pratique professionnelle car il leur permet de mieux connaître les familles, de mieux observer leur fonctionnement et appréhender leurs pratiques

éducatives. Dans l'exercice ordinaire de leurs fonctions, les familles sont approchées quasi exclusivement lors d'entretiens individuels. Il est donc très difficile pour les travailleurs sociaux de les rencontrer autrement. Grâce à ce dispositif, les professionnels du social approchent les familles dans leur globalité en dehors de leur domicile. Ils peuvent ainsi observer la manière dont les parents fonctionnent et éduquent leurs enfants.

Ainsi, les relations entre les professionnels et les familles diffèrent : «On voit le fonctionnement des familles. Ainsi, on peut travailler autrement avec elles parce que ces familles nous voient aussi autrement.

Ce n'est pas celui qui vient et juge, mais comme vous avez entendu tout à l'heure, une personne qui vient les aider et les écouter autrement. Les familles expriment ce qu'elles ne peuvent pas nous dire à l'entretien» (TS).

Nous sommes là dans une politique de décloisonnement.

Les temps de présence avec les familles étant beaucoup plus longs, cela engendre d'autres rapports. Le thème des échanges se faisant sur le registre du plaisir - et non plus exclusivement sur celui de la plainte ou du mal-être - vient changer les visions de chacun. Bien au contraire, c'est sur le thème du bien-être, de la découverte, du plaisir et de l'émancipation positive que les relations s'instaurent. Les professionnels avouent découvrir les mères sous des aspects beaucoup plus dynamiques et constructifs.

De leur côté, les familles se sentent davantage prises en compte par la CAF et la société. Les échanges avec les travailleurs sociaux sont sincères et reconnaissants : «On ne cache plus nos souhaits ou problématiques, même intimes» (Mère).

« Moi, ce que je trouve génial, c'est d'exercer notre métier de travailleur social, d'assistant de service social, mais de façon complètement différente de ce que l'on a l'habitude de faire habituellement, que ce soit au bureau ou même en visite à domicile. C'est vrai que les visites à domicile sont déjà différentes par rapport au travail que l'on accomplit au bureau. C'est un peu plus institutionnel. Mais ici, vraiment, c'est basé sur un climat de détente. Il y a une relation de confiance qui s'instaure et une relation humaine tout court.

Par exemple là, toutes les familles et les enfants arrivent et tout le monde se fait la bise. J'estime que c'est un moment privilégié et du coup, il y a plein de choses qui se disent. C'est un moment où les familles se confient facilement, bizarrement ou contrairement à ce que l'on pourrait dire. Au bureau, souvent, je trouve qu'il y a une certaine réticence. Là, tout à l'heure, pendant que je prenais mon café, j'ai découvert que Madame X subit des abus sexuels. Ce n'est pourtant pas facile à avouer ! » (TS).

Ce dispositif instaure de nouvelles relations réciproques et envisage en retour d'autres rapports entre les professionnels et les bénéficiaires.

«Au cours de l'entretien individuel, on ne voit pas certaines choses. Quelquefois ça nous permet de mettre en place une relation de confiance établie avec cette maman-là. On va

l'accompagner ; je vais l'accompagner physiquement vers la structure adaptée pour l'aider à dépasser son mal-être» (TS).

Les contraintes à améliorer pour les travailleurs sociaux

La contrainte de temps et de régularité chez les familles

Lors de la préparation de ce projet, toutes les familles s'investissent au départ. Pourtant, pour des raisons personnelles ou souvent extérieures (problèmes financiers, séparations, etc..) ou parce que certaines familles n'arrivent pas à s'impliquer régulièrement dans un projet, elles se désengagent progressivement. Les contraintes soulevées par les familles doivent naturellement être entendues mais aussi décelées bien à l'avance. Aussi, une approche systémique pourrait-être envisagée, les travailleurs sociaux auraient ainsi la possibilité de, soit continuer à travailler avec ces familles, soit proposer ce séjour vacances à d'autres familles.

Il convient surtout d'éviter des désistements de dernière minute et donc d'anticiper tous les paramètres encore flous à traiter. L'objectif étant de ne perdre aucune famille en cas de désistement.

La simplification des formalités administratives semble un point à alléger. Dans la mesure où l'on connaît les allocataires, il n'apparaît pas forcément utile de leur redemander de ramener toujours les mêmes papiers : RIB ou autres...

L'unité de traitement entre les publics sur le site demande une attention particulière

Sur le site, il s'agit que toute les familles se sentent bien et que le groupe "vacances-familles" de la CAF soit traité de la même façon par les personnels du village Corail que les autres familles présentes sur le site. A ce titre, certaines familles se sont plaintes d'un manque de justice dans le traitement au niveau de l'accueil et au niveau du service de restauration entre leur groupe et d'autres personnes extérieures au groupe CAF en vacances sur le site.

Face à ces plaintes, les travailleurs sociaux ont fait les remontées nécessaires afin que soient pris en compte les besoins des parents en question.

Ce dispositif encore peu connu semble encore parfois mal perçu par les autres professionnels de la CAF et du milieu du social.

Relativement récent - puisque démarré en 2011 -, le dispositif "vacances/familles" CAF n'est pas toujours bien compris par tous les professionnels. Certains travailleurs sociaux revendiquent haut et fort qu'ils sont bien dans l'exercice de leurs fonctions et qu'ils ne sont pas comme certains le disent de manière péjorative : en train de se promener avec les familles. Il semble important de transmettre autant que possible les effets positifs de ce

dispositif à l'ensemble de la communauté des acteurs du social de la CAF et de la Réunion, afin que l'image du séjour vacances, et l'implication des travailleurs sociaux soient valorisées. Les travailleurs sociaux en expriment la demande.

Les facilités chez les travailleurs sociaux

En interne, ce dispositif commence à présent à être bien rodé au sein de la CAF. La procédure est connue et reconnue par les divers acteurs et intervenants.

Les travailleurs sociaux constatent que le gain de temps, pour constituer les dossiers, est croissant et que la bonne coordination avec les directions (CAF et Village Corail) permet, une fois motivée par le projet, une contractualisation des intervenants en vue d'une programmation assez rapide. Ceci est un aspect très positif pour la reconduction de ce type de dispositif.

La préparation du séjour

Les familles sélectionnées ne sont pas «jetées dans le dispositif» mais accompagnées. **De nombreuses réunions sont faites en amont** afin de sensibiliser, mais aussi de prévenir l'organisation, gérer le budget vacances, présélectionner les menus en fonction des interdits proscrits par certaines religions.

«En réunions d'informations, on a travaillé ce projet-là. Les familles n'ont pas débarquées comme ça en disant, on va découvrir sur place, non. La 1^{ère} fois qu'on est venu, on n'a pas fait de visite. J'aurais voulu faire une visite auparavant avec les familles mais bon, financièrement, ce n'est pas possible. Par contre, j'ai travaillé avec les familles sur le projet, sur le choix des activités. Egalement sur l'équilibre alimentaire on va dire, un respect de la spécificité alimentaire en fonction des religions, en fonction aussi de la santé de chacun» (TS).

Quelques familles vont être conduites en bus car elles ne peuvent pas se déplacer par elles-mêmes. Certains professionnels souhaitent qu'il se crée une solidarité dans le transport à travers le covoiturage : «Nous avons insufflé une certaine solidarité, notamment au niveau du covoiturage. Lorsqu'il y a des familles qui n'ont pas de moyen de transport, je favorise toujours la solidarité, c'est-à-dire, le covoiturage entre les différentes familles. Cela rapproche les gens et cela permet aussi une certaine solidarité dans le groupe » (TS).

L'organisation des activités et des temps de repos se fait de manière simple et efficace, en collaboration entre les travailleurs sociaux et les parents avant le départ. Selon les groupes et les choix pris, des temps de repos et de découverte du site sont proposés aux parents.

«Les vacances c'est bien, c'est un cadre super, on est là pour en profiter. Je laisse aux familles des périodes libres. Par exemple, il y a des jours ou des matinées, alors qu'il y a des activités au village Corail, je ne programme rien. Je laisse vraiment les familles libres de faire ce qu'elles veulent. N'oublions pas que les familles sont en vacances quand même ! De plus, elles ont la piscine, la plage» (TS).

Il s'agit pour les TS d'accompagner les familles mais également de les laisser prendre de l'autonomie dans ce projet : «On a fait un brainstorming. Chacun donnait ses idées. Si l'idée était valable, il fallait ensuite faire un choix en fonction du coût et aussi de la faisabilité. On est

aussi limité en termes financiers pour les intervenants, donc nous aussi, on a un choix à faire. Toujours est-il que j'ai respecté à 97% le choix des familles. Les demandes concernant plus l'esthétique et le relooking» (TS).

Les familles sont ainsi sensibilisées en amont et de ce fait, elles auront une **participation plus effective dans le déroulement des activités sur site.**

«Moi je dirais que, par rapport à l'accompagnement social, cette famille que je trouvais sans repère a bien changé. Elle s'est épanouie. J'ai vraiment senti une certaine sérénité, un certain bien-être, que je ne trouvais pas lors des visites à domicile. Je voyais des visages éteints» (TS).

La préparation du séjour se fait grâce à plusieurs réunions. Il paraît important de bien valider la présence des familles sur le site afin **d'éviter tout désistement** au dernier moment. Pour cela, certains travailleurs sociaux demandent la participation financière aux familles lors de la dernière réunion. Ainsi, ils luttent contre les désertions sauvages qui privent d'autres familles de vacanciers.

Lever les freins

Il s'agit de ressentir quels sont les freins afin de pouvoir travailler les blocages et de les réduire.

La peur de ne pas retrouver le confort de leur domicile

Dans le cas où certaines familles refusent de participer à ce séjour parce qu'il n'y a pas la télévision dans les bungalows, les travailleurs sociaux les rassurent en leur expliquant qu'elles vont vivre des activités nouvelles (il ne s'agit pas là de tomber dans l'effet inverse en surenchérisant les activités au point qu'elles effrayent les publics). Concernant la télévision, les retours montrent que la plus grande majorité apprend à s'en passer et à vivre autrement.

C'est ça qu'il est important de valoriser : «Nous n'avons pas eu le temps de regarder la télé parce qu'on a bien d'autres choses à faire entre nous. Tellement d'activités, tellement de choses à partager. Effectivement, vous aviez raison, on n'a pas le temps» (Père).

La timidité face à l'inconnu

Certaines familles refusent de venir par peur d'être mal à l'aise lorsqu'elles vont se retrouver en milieu collectif. Elles pensent qu'elles ne sauront pas vivre en collectivité. Dévalorisées, isolées, elles ont souvent honte de leur propre personne et arrivent difficilement à accepter une évolution d'elles-mêmes. Il convient là aux travailleurs sociaux de trouver l'élément déclencheur pour les persuader de s'inscrire.

«Au départ, c'est vrai, on n'a pas trop le temps de s'attarder sur une analyse la dessus mais là, je commence à comprendre parce que j'ai eu le cas d'une dame dernièrement qui m'a dit qu'elle avait d'abord refusé. Puis elle a accepté. Elle est ensuite revenue sur sa décision et après une ultime hésitation, elle est finalement revenue pour dire qu'elle acceptait. Elle m'a dit : "je suis contente". Je lui ai dit : "vous avez bien fait de venir parce que vous étiez hésitante ! Oui me répondit-elle parce qu'au départ, je ne savais pas ce que c'était. En fait, pour plein de gens, le problème c'est qu'ils n'osent pas se retrouver en collectivité et pratiquer des activités

en commun. Ces personnes me disent qu'elles n'osaient pas. Par exemple, avec le groupe précédent, toutes les familles appréhendaient et du coup elles disaient non d'emblée parce que pour elles, la vie en communauté est dérangeante. Par contre, quand elles découvrent, elles en redemandent tous les ans !» (TS).

Ce dispositif, lorsqu'il est vécu pleinement par les familles permet à celles-ci de passer d'un état d'esprit à un autre, d'une attitude à une autre, du repli sur soi, avec la crainte, à un état où elles n'ont plus peur et dans lequel elles se sentent bien.

Nous avons là un dispositif qui est un terrain à exploiter pour lutter contre un fait de société majeur : la peur et l'isolement.

3) Les travailleurs sociaux souhaitent proposer d'autres activités

Un atelier sur l'éducation aux valeurs universelles permettrait d'introniser tous les participants en même temps et de la même manière. « Il s'agit d'activités portant sur l'éducation aux valeurs universelles. Ici, on parle de valorisation, on parle d'estime de soi, d'intelligence émotionnelle, de respect, de responsabilité, de joie, de bonheur... C'est toutes ces petites choses qui participent à la revalorisation de soi » (Association au cœur des valeurs).

Cet atelier favoriserait le vivre ensemble et permettrait de briser la glace lorsque le groupe arrive sur le site.

Des groupes de paroles : Si pour certains groupes de parents, des groupes de paroles sont institués par des associations extérieures, ils ne sont pas actuellement généralisés à tous les groupes.

Même si certaines activités manuelles ou sportives tendent à libérer la parole et à amener les parents à s'auto conseiller lorsqu'ils en éprouvent le besoin, il semble important que les groupes de paroles soient davantage développés. Les parents sont en demande d'approfondir leur besoin sur leurs rôles et fonctions parentales. Les problématiques des femmes "mères isolées" nécessitent des actions de remobilisation sociale qui pourraient démarrer par une dynamique de groupe, selon les méthodes utilisées dans les groupes de paroles.

Des visites des familles à la découverte de La Réunion : la méconnaissance de nombreuses familles de l'histoire et des spécificités "géographique" et "économique" de l'île, incite certains travailleurs sociaux à vouloir organiser - lors de ces séjours vacances - des visites encadrées sur certains sites historiques. Si la question du coût du déplacement reste un frein majeur à la réalisation de ces visites, il semble que la possibilité d'allier vacances et culture soit à creuser.

4) Les effets majeurs du dispositif pour les travailleurs sociaux

Pour les travailleurs sociaux, ce dispositif permet surtout de **resserrer les liens entre les parents et les enfants.**

Le soutien à la parentalité est effectif car les conseils transmis sur les questions concernant l'autorité parentale, les responsabilités par rapport aux enfants et à leur environnement et les relations intergénérationnelles sont courantes.

Une autre dimension concerne **le renforcement du projet de famille**, notamment en lien avec l'autonomisation dans la réalisation d'un projet de vacances familiales, hors accompagnement de la CAF. «Non, là, c'est vraiment un projet de vacances/familles. J'ai vu l'année dernière que 2 familles sont revenues entre temps ici. Maintenant, elles viennent directement en passant par le VVF, alors qu'elles ne le faisaient pas auparavant. Les familles qui sont là aujourd'hui viendront probablement par la suite directement. C'est aussi le but. Les familles utilisent tout ce qui existe sur place pour satisfaire leurs besoins, notamment les vacances» (TS).

La perception positive de ce dispositif se sent également par le **changement du regard des parents sur leurs enfants**. Les parents sont plus attentifs à leurs enfants par la suite. Certains vont les inscrire dans des clubs de sports ou dans des colonies de vacances : «Je vais exprimer un autre regard des parents. Je pense que les parents sont plus attentifs aux activités de l'enfant, que ce soit au niveau scolaire ou au niveau extrascolaire. On a vu des enfants qui n'étaient jamais partis en vacances venir en séjour et que l'on retrouve ensuite dans les centres de colonie alors que les parents n'y voyaient pas trop l'intérêt» (TS).

«Ils ont envie de repartir certes, après est-ce qu'il y a un impact au niveau du quartier ? Peut-être sur le long terme parce que je vois des enfants qui ne faisaient pas forcément les activités et que je retrouve par la suite dans des clubs en train de faire du Hand, etc.. Cela permet aux enfants qui ne faisaient pas de sport de se découvrir "sportif en herbe". C'est aussi positif» (TS).

Il s'agit bien là d'un **changement de regard qui influe sur un changement des pratiques**.

«Lors des réunions préparatoires, les mères avaient un autre regard. Aujourd'hui, à la fin des vacances, les yeux brillent» (TS).

Ces familles, comparativement à d'autres familles qui n'ont pas bénéficié du séjour vacances, sont par la suite bien plus à l'aise avec les institutions. La dynamique créée s'installe dans la durée et dépasse l'institution CAF : «Ce qui est aussi positif, c'est que ces familles viennent nous solliciter plus facilement par la suite pour un dossier ou des prestations familiales. Si elles rencontrent un problème de dossier ou un problème de prestations, elles vont nous solliciter plus facilement, y compris pour les problèmes financiers. Les familles sont plus à l'aise quoi !» (TS).

5) Les besoins des travailleurs sociaux

Les besoins des travailleurs sociaux sur ce dispositif semblent peu nombreux. La CAF a déjà bien ciblé les besoins en amont: site adapté, bonne coordination avec la direction du site, budget.

Parmi les besoins des professionnels ↩

▲ **Besoin de plus de temps pour préparer ce séjour.** Devant également gérer les autres urgences sur leur secteur, ils ont besoin de temps.

▲ **Besoin d'activités complémentaires ou plus variées pour les adolescent.**

▲ **Besoin de temps pour travailler davantage les accompagnements sur le long terme.** Besoin de perspectives sur l'après vacances. Les travailleurs sociaux ont bien conscience que, faute de travail pour tous et de formation, il ne s'agit pas d'occuper les familles pour les occuper. Ce dispositif apparaît aujourd'hui comme un dispositif charnière, complémentaire aux autres soutiens sociaux.

«Quand on travaille avec une famille, c'est du temps qu'il nous faut. Le souci actuellement, c'est qu'on fait des activités pour compenser certaines choses parce qu'il n'y a pas de travail, pas de formation. On occupe donc les familles. Quand on travaille avec les familles, on travaille sur du moyen et sur du long termes pour qu'à un moment donné, la famille puisse se dire : «je suis capable, j'ai fait plein de choses, je suis allée en vacances, j'ai travaillé avec l'action sociale, avec les partenaires, j'ai participé. J'ai peut-être envie de me former, ça donne envie et cette envie là - à un moment donné - se traduit par une action. Là, je pense que c'est intéressant. Mais si on reste sur du «entre guillemet» ludique et sur aussi une activité ponctuelle certes, c'est intéressant mais insuffisant» (TS).

▲ **Besoin de reconnaissance** pour leur motivation et pour leur implication à mettre en place ces séjours qui leur demandent beaucoup d'énergie et qui ne sont pas toujours valorisés par tous les acteurs de la structure CAF : «Ça demande quand même une certaine implication et puis, c'est quand même du travail contrairement à ce qu'on pourrait croire vu de l'extérieur. On pourrait dire : «vous venez en vacances, vous êtes au soleil, etc... C'est vrai, c'est quand même beaucoup de travail : organiser les réunions, remettre les listings, recenser les familles...» (TS).

▲ **Besoin d'accompagner davantage les familles suite au séjour,** avoir plus de recul et travailler sur leurs projets avec elles. Si le séjour sert de levier, autant que cela soit repris par la suite pour être plus efficace.

Si ce dispositif permet aux familles de retrouver une estime d'elles-mêmes, de renforcer la confiance en elles pour être plus fortes dans les actes de la vie, il doit être à présent pensé dans une continuité d'actions dans le temps. C'est une porte d'entrée des actions futures pour les familles.

6) Les perspectives et les effets pour les TS

Les effets du dispositif sont positifs pour tous les travailleurs sociaux interrogés. Cependant, la réflexion qui s'installe à présent porte sur l'après séjour vacances. Il est clair que si ce séjour induit des attitudes et des comportements positifs pour les parents et les enfants, c'est dans une relation positive que l'on met en place des projets d'avenir pour soi et les siens. «C'est à partir d'expériences positives que l'on valorise les personnes. Cela permet d'avancer» (TS).

Sur ces évolutions, il paraît important de prévoir une autre dynamique touchant, selon les groupes, à la lutte contre l'isolement et au secteur de l'insertion professionnelle.

Lutte contre l'isolement

Les activités de suivi et les rendez-vous pris avec les familles suite au séjour vacances participent aux maintiens des liens construits pendant le séjour. Afin d'aller au-delà, il conviendrait d'inscrire ces familles dans une logique de préparation de leurs futures vacances. Cette fois, l'accompagnement serait orienté sur l'autonomisation face à la construction d'un projet vacances/familles. Ces premières vacances en famille ont soulevé une forte motivation et une espérance auprès des familles pour qu'elles se retrouvent à nouveau en vacances dans les prochains mois. Cette volonté se retrouve aussi bien chez les enfants que chez les parents. Saisissant cette belle énergie, il s'agit à présent de les accompagner à construire du lien pour ne plus être isolés.

Insertion professionnelle

Parmi les publics accueillis, le groupe des travailleurs pauvres semble davantage disposé à développer des compétences pour se réinsérer professionnellement. Certains travailleurs sociaux ont observé des réinsertions sur ces publics accueillis en séjour vacances l'année précédente : «Je me base toujours sur l'expérience de l'année dernière. J'ai un groupe "RSA Majoré" où les thèmes que j'avais retenus concernaient la responsabilité et la solidarité. Alors là, on a travaillé sur l'insertion. Sur quinze familles, aujourd'hui, il y en a trois qui ont créé leur propre entreprise, micro entreprise ou entreprise individuelle. Deux autres sont en formation. L'une est en BAFA animation, l'autre en formation pour créer une activité de couture chez elle. Elles n'étaient pas trop prêtes au niveau des démarches administratives et tout ça. Quinze familles, c'est peu quand on regarde. En même temps, c'est intéressant parce que le séjour a servi de tremplin et on va dire de support : l'effet de partager. Les uns et les autres discutent : «Ah super ton projet». Ça fait effet boule de neige au fur et à mesure. Certaines personnes ont vraiment mis le pied à l'étrier et se sont engagées volontairement dans une activité» (TS).

Il paraît donc nécessaire d'orienter - selon les groupes - des perspectives nouvelles suite aux effets produits lors du séjour. Un accompagnement plus soutenu sur la logique des projets individuels ou familiaux devrait être envisagé. Un des objectifs de cette dynamique est de rendre les individus capables de faire par eux-mêmes. Le processus d'éveil et de construction de l'individu pour lutter contre l'isolement peut donc s'enclencher à partir d'un temps de vacances où le regard sur soi tend à évoluer.

Des projections

Le récit d'un travailleur social parle de lui-même sur les effets produits. "On ne voyait pas à l'entretien. Moi je me souviens du groupe de l'année dernière, d'un monsieur que je recevais souvent pour ses problèmes. On a pourtant essayé de lui faire prendre du recul, d'essayer de relativiser. Impossible, rien à faire. Quand il est arrivé au village le 1^{er} jour, j'ai vu quelqu'un d'autre en fait, une autre personne, totalement plus ouverte, avec le sourire. Je ne l'ai jamais vu sourire en entretien, c'est donc qu'il était content. A la fin, au moment du bilan, il m'a dit : "Mme X, jamais je n'aurais pu me projeter si je n'avais pas passé ces vacances-là» (TS).

7) Des partenariats existants

☞ Entre la CAF et le Conseil Général

Deux travailleurs sociaux de ces instances trouvent complémentarité à exercer ensemble sur ce site. Ce partenariat existe notamment sur le suivi des familles en grandes difficultés. Les mesures prises pour accompagner ces publics sur ce site se font en partenariat, tout comme le suivi et l'accompagnement sur le site lui-même. L'assistante sociale du Conseil Général trouve ce dispositif très important pour améliorer son approche et son accompagnement sur les familles puisque là, elle peut les voir «en live» et dans un autre cadre pendant une semaine. On voit là des dynamiques professionnelles inter-institutions apparaître. Nous sommes bien là sur de l'innovation expérimentale.

«Je trouve intéressant de faire marcher le partenariat en fait». «On s'est connu à l'IRTS et là nous étions sur le même secteur alors...». «Nous avons tellement pris l'habitude de mutualiser que cela me gênerait d'intervenir seule à présent sur un groupe» (TS).

Ce partenariat a été effectué avec l'éducatrice de prévention du service social départemental, dans chaque étape du projet :

- dans la **préparation de l'action** par le recrutement des familles connues des deux services et par les réunions préparatoires en binôme,
- dans la **mise en œuvre du projet** par un cofinancement des prestations et l'implication des deux services sur toute la durée du séjour (présence aux ateliers, accompagnement des familles, contacts prestataires, etc...),
- dans les **évaluations de l'action**, intermédiaire et finale, par un bilan effectué avec le groupe et acté ultérieurement par écrit.

L'accent a été mis également sur le partenariat associatif du territoire. L'objectif était de croiser les différents domaines d'intervention : celui de l'individuel par l'accompagnement des familles, celui du collectif, par les ateliers proposés en groupe et à un niveau territorial, par la mise en lien des familles avec les associations de quartiers. Il était important de privilégier les associations agréées 'Espaces de vie sociale' et de mettre en lien le public avec le Centre Social MJC.

☞ Entre la CAF, la mairie, et l'académie de La Réunion

Dans le cadre de la "classe Passerelle", un partenariat s'est mis en place entre l'EJE (Educateurs Jeune Enfant) et le travailleur social de la CAF. La mairie contribue également à apporter son soutien. Ce partenariat fonctionne bien. La complémentarité des pôles "enfance" et "soutien aux familles" permet d'harmoniser les pratiques dans le sens où chacun apporte des informations et compétences à l'autre. «Je ne connaissais absolument pas les enfants et la parentalité, par contre, je connaissais les familles et leurs problématiques sociales, les budgets» (AS "Classe Passerelle").

Ce partenariat, dans le cadre de ce dispositif, permet aux acteurs de travailler en binôme et en complémentarité à l'extérieur du cadre de l'école, sur un temps beaucoup plus long.

Les partenariats mis en scène sous la forme triangulaire permettent de croiser les regards. Le travail social passe d'un accompagnement individuel à un accompagnement collectif.

8) Analyse des pratiques

Le séjour vacances permet à chaque travailleur social d'analyser d'autres pistes d'approche. Une véritable analyse de pratiques se dégage peu à peu de leurs réflexions, avec parfois une remise en cause de leurs méthodes et des réajustements nécessaires dans l'accompagnement des familles : «Du coup, ça va me permettre aussi de réajuster et de revoir peut être aussi l'accompagnement que je pourrais proposer à cette famille. Parce que ça ne va pas s'arrêter là, je serai amené à revoir Madame X par la suite. Visiblement, elle a dû commencer à faire un excellent travail» (TS).

«Il s'agit vraiment d'une relation différente, une relation de confiance qui s'instaure. Les familles voient les travailleurs sociaux un peu à leur égal, finalement, à leur niveau. Hier, je suis arrivé et il y avait kayak. J'étais en savates comme eux, en short. Il n'y a donc plus le côté institution. C'est aussi très important, je ne le nie pas mais voilà, on se sent peut être davantage compris dans ses difficultés, dans ses galères. Davantage compris, peut-être pas écouté parce que l'écoute, ils l'ont aussi au bureau. Là, c'est la relation de confiance je pense qui est différente" (TS).

9) Les bilans des travailleurs sociaux

Les bilans sont réalisés à la fin du séjour par les travailleurs sociaux de secteur. Ils réunissent les familles en cercle à l'extérieur, sous les filaos où dans la salle de conférence. Les familles s'expriment clairement sur leur ressenti du séjour, sur les facilités, les difficultés à l'intégration, sur leurs relations avec leurs enfants, sur le budget.

A la suite de ce bilan oral, il est demandé aux familles de porter par écrit leurs réflexions sur le séjour. Ces éléments répertoriés sur des fiches permettent aux travailleurs sociaux de faire, par la suite, leur propre bilan du séjour.

Si ce format de bilan apparaît très classique, il est néanmoins approprié car les familles s'expriment clairement sur leurs ressentis et développent une argumentation avec des exemples précis à l'appui.

Parfois, c'est aussi l'occasion pour ces dernières d'exposer les incompréhensions ou des points à améliorer. Ce bilan permet de clôturer le séjour et d'annoncer d'autres rendez-vous sur des points à développer : insertion professionnelle, création d'association, autres rencontres bilans de quartiers ou pique-niques.

10) Animateur du village Corail

Le dispositif est bien compris des animateurs du village Corail. Ils sont conscients des efforts faits par la CAF pour amener ces familles à faible revenu dans un contexte de vacances. Dans cette optique, le service animation s'investit au maximum pour être disponible auprès des publics : « nous, on a le devoir de les faire rêver, voilà ! Qu'ils passent de bonnes vacances ici, c'est inoubliable, on veut vraiment leur faire profiter de nos compétences » (Animateur du village Corail).

Les animateurs s'attachent à proposer des activités variées et adaptées à tous les publics : « faire plaisir à un maximum de gens, pas seulement aux enfants mais aussi aux parents ». « On veut sortir du cliché montrant que les animations ne sont réservées qu'aux enfants » (Animateur).

On relève une bonne concertation avec les travailleurs sociaux de la CAF et la direction du village. Les publics le ressentent : « Oui, avec les animateurs, jamais de souci » (Parent).

C - Analyse par type de public

1) Les parents de la "Classe Passerelle"

L'évaluation a porté sur un groupe de 20 parents inscrits dans le dispositif "classe passerelle" à COMMUNE PRIMAT. Ce groupe de parents s'est fortement impliqué dans les activités tout au long du séjour. Ces vacances leur ont permis de développer plus de confiance en eux et en leurs enfants : « ce parent qui voit pour la première fois son enfant partir sur un poney ou sur un canoë... Ils acquièrent un gain de confiance ». « Ils ont fait des choses qu'ils n'avaient jamais faites avec leur enfants » (TS).

Le fait que les familles se connaissent déjà avant d'arriver sur le site a joué sur les interactions qu'elles ont eues entre elles. Celles-ci ont été moins fortes que pour les autres groupes de parents présents dans le village. Ces parents se connaissent déjà. Hormis le fait qu'ils se voient tous les jours à l'école pour participer aux activités propres à la "classe passerelle", ils appartiennent à un réseau de parenté fortement structuré par des liens filiaux construits sur plusieurs générations et vivant de surcroît dans le même quartier : « C'est cousin, cousine, belle-sœur, beau-frère, grande fratrie. Tout le monde est cousin à PRIMA ... » (TS).

Si la "classe passerelle" a permis aux travailleurs sociaux du quartier d'être encore plus proches des familles, ce dispositif renforce les liens entre les acteurs et permet, pendant un temps beaucoup plus long (celui des vacances), de pérenniser tout le travail fait en amont en classe : conseils aux parents pour l'éducation des jeunes enfants à la maison, suivi des familles, dynamisation des relations parents/enfants. Le besoin de reconnaissance de leur implication dans la "classe passerelle" est ainsi comblé grâce au dispositif vacances. Si ces familles communiquent moins entre elles car elles se connaissent déjà, elles approfondissent d'autres relations, notamment dans le lien parents/enfants. Toutes les activités des parents ont été réalisées avec les enfants. C'est autour des ressentis suscités par les activités partagées que l'expression des émotions, les plus souvent de joie, s'installent. Les émotions de joie et d'amour renforcent l'expression du langage et créent les liens nécessaires à une parentalité épanouie et responsable.

«La dimension de groupe permet une meilleure identification de leurs rôle et fonction ». «Une bonne dynamique s'est mise en place». «Ils se donnent des conseils entre eux, cela s'est vraiment senti sur le séjour» (TS).

«On arrive vraiment à pouvoir identifier des personnes qui vont prendre le relais à un moment donné et puis reprendre pied par elles-mêmes, reprendre confiance en elles. On a des fois des visages de parents le matin qui sont un peu dubitatifs et qui reprennent un peu confiance au cours de la journée. Ils se ressaisissent par rapport à ces situations. Les rôles et les fonctions commencent à s'établir un peu plus clairement, en tout cas, par rapport à ce que l'on pouvait voir en arrivant sur le dispositif "classe passerelle"» (EJE en place dans la "classe passerelle" et présent sur le site).

Les intervenants dans les activités ont également souligné la forte implication et la concentration des parents de la "classe passerelle". Ils y ont participé conjointement avec leurs jeunes enfants. On voit là les résultats des interventions en "classe passerelle" sur le renforcement de l'attachement et des rôles et fonctions parentales chez ces jeunes parents. Ce travail fait en classe s'est concrétisé et développé cette fois dans un autre espace et sur un autre temps : celui des vacances orientées.

Au niveau du binôme constitué entre le travailleur social de la CAF et l'EJE de l'académie, il ressort de nos observations que ce partenariat fonctionne très bien. Ils ont tous deux appris à travailler ensemble et sont heureux d'avoir pu accompagner en concertation les familles de la "classe passerelle" dans ce séjour vacances.

2) Les parents travailleurs pauvres

Les travailleurs sociaux sélectionnent les familles qui ont des besoins et parmi lesquelles ils vont pouvoir travailler un projet à atteindre. Afin qu'un maximum de familles puissent bénéficier des avantages du séjour vacances, aucune famille ne peut venir deux fois sur ce site via le service de la CAF Réunion. Ce dispositif renforce les liens dans la famille car les membres partagent les mêmes intérêts. L'apprentissage du vivre ensemble sur le site du village Corail est déjà une participation aux formes de solidarités collectives. Les propos ci-dessous du travailleur social appuient cette réalité : «Il y a un règlement ici. Ne pas faire de feu, ne pas faire de barbecue, respecter au niveau du bruit, respecter aussi les horaires des activités, notamment pour les repas. Donc, c'est quand même un ensemble de règles. Inconsciemment, ça oblige les familles à se poser et à faire respecter aussi aux enfants ces règles-là. Cela permet aussi de renforcer la communication parents/enfants mais aussi à la famille élargie et également, avec les autres résidents» (TS).

Les parents travaillent un thème choisi ensemble : la solidarité, la responsabilité, l'insertion professionnelle. L'objectif pour ces publics est de vivre des situations de valorisation de soi afin que, sur une note positive, ils puissent se projeter vers une amélioration de leur parentalité et /ou vers un projet de réinsertion professionnelle. La question du temps à donner pour amener ces familles à enclencher des compétences nouvelles est sous-entendue à toutes perspectives.

3) Familles dont un enfant est porteur d'un handicap

La sélection des familles se fait en partenariat avec les travailleurs sociaux de l'hôpital des enfants. Il paraît important de bien cibler les compatibilités face aux divers handicaps des enfants. Les assistantes sociales communiquent bien entre elles et s'épaulent pour prendre ponctuellement un enfant handicapé dans un autre groupe si c'est nécessaire. Il est important de noter que ces familles, depuis la naissance de leur enfant handicapé, sont privées - pour la quasi-totalité - de vacances, que ce soient pour des raisons financières mais surtout, pour des raisons physiques liées au handicap de l'enfant. Ainsi, ces familles perçoivent doublement les bienfaits de ce séjour. Pour arriver à combler leurs besoins, le dispositif adapte des soins ou des temps particuliers : « Cette maman fait venir le kiné pour sa fille tous les jours, c'est des soins obligatoires, c'est là la difficulté » (TS).

Pour des raisons d'adaptation à l'handicap de l'enfant, ces familles sont parfois réticentes à venir participer à ce séjour vacances. Une fois inscrites, elles pensent ne pas pouvoir venir au-delà de trois jours. Bien souvent, elles vont dépasser leurs craintes et se trouvent surprises elles-mêmes de profiter de tout le séjour. On voit bien là qu'un déclic s'opère naturellement sur leur capacité à gérer le handicap de l'enfant dans une situation de vacances collectives.

« Il y a une famille qui me disait qu'elle a essayé un petit week-end end mais elle s'est dit : "Je ne peux pas venir longtemps. Finalement, on se rend compte qu'elles effectuent tout le séjour. Il y a un donc un déclic. Hier matin, la petite qui était en fauteuil (parce qu'ils ont deux enfants du même âge porteurs de handicaps : l'un physique, l'autre est autiste) m'a dit qu'elle a eu un déclic et qu'elle a accepté d'aller à la piscine. Mais il a fallu un temps d'adaptation. Donc là, c'est positif parce qu'on voit qu'elle peut se dire : je vais revenir » (TS).

Toutes les situations de handicap demandent des adaptations. Celles-ci sont gérées par des prises de décisions en concertation avec la direction du village. Elles peuvent concerner les choix de menus face aux allergies alimentaires, la texture des aliments et les activités. On note de bonnes relations et une coopération totale du village Corail.

« Il fallait qu'on voit avec Mme H, les allergies alimentaires. Il y a eu des enfants qui ne pouvaient pas mâcher donc il fallait faire mixer leur nourriture par le village. On a beaucoup plus d'obstacles avec ce groupe là, mais la souplesse avec le village a permis de faire en sorte que tout se déroule très, très bien. C'est évidemment très important". (TS).

Les activités proposées telles que l'art floral, le grand bleu, le canoë ou le massage et la manucure correspondent aux choix des parents. Pendant l'activité, ceux-ci sont doublement sollicités pour encadrer leurs enfants. Les familles viennent également avec leurs autres enfants qui ne sont pas porteurs d'un handicap. Ces derniers participent également aux activités. On observe que des liens vont se renforcer entre enfants dans les fratries. Le temps de l'activité se déroule dans un cadre de détente. Cela permet ainsi de développer de nouvelles relations intrafamiliales, même dans le cas d'enfant porteur d'un handicap.

Les parents interrogés souhaitent tous revenir en vacances sur ce site par eux-mêmes. Leur venue demandera au village Corail de participer aux adaptations nécessaires, comme cela se pratique pour le séjour vacances CAF. Pour ces familles, ce séjour est vraiment une bouffée d'oxygène. Le besoin de soutien est si fort que ces familles en ressortent métamorphosées : «Avant je souffrais seul avec le handicap de mon fils. A présent, je vois que d'autres parents ont les mêmes difficultés que nous. Les échanges avec les parents m'ont fait du bien» (Père).

Les pères et mères se disent être plus sereins, plus détendus, plus « zen ». Ces vacances leur ont permis de se remettre en question, notamment sur le fait qu'elles ont d'autres enfants qui requièrent aussi de l'attention. Elles ont ainsi resserré les liens au sein de leur famille. Les enfants sont désormais plus communicatifs et dialoguent davantage. Une plus grande proximité s'est donc installée. Les parents ont ainsi plus confiance en eux.

A cela s'ajoutent les échanges entre parents. Le fait de pouvoir parler, discuter, échanger entre eux leur permet de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls à vivre des situations difficiles. Ils apprennent des choses grâce des expériences des uns et des autres. Ce vécu participe à une prise de conscience des parents sur leurs engagements et à un regain de confiance en eux.

Si ces contacts entre parents sont positifs, il n'en reste pas moins que ces pères et ces mères sont toujours en contact 24h/24 avec leurs enfants handicapés. Afin de décharger ces parents quelques instants (notamment dans le cas de forts handicaps comme l'autisme par exemple) et de leur permettre de se sentir en vacances, il conviendrait qu'un éducateur spécialisé soit sur le site pour prendre en charge les enfants à tour de rôle.

Les travailleurs sociaux qui accompagnent ce groupe de parents expriment fortement le besoin d'obtenir plus de temps pour préparer ce séjour. L'encadrement est bien structuré et les effets dépassent les attentes.

4) Familles mono parentales - RSA majoré

Les familles appartenant à ce groupe sont dans une situation de fragilité. Ce sont soit des pères qui viennent de se séparer, soit des mères célibataires au RSA avec un enfant de moins de 3 ans. Ces personnes sont très souvent dans une situation d'isolement social, sans travail et avec des ruptures familiales fortes : compagnon, fratrie, parents.

On observe une bonne dynamique de groupe chez ces mères célibataires car elles sont solidaires et s'entraident afin que chacune puisse profiter pleinement des activités qu'elles ont choisies : «Quand une maman, par exemple là tout à l'heure, ne pouvait pas ou avait du mal à se rendre à l'atelier massage parce que ses deux enfants en bas âge ne voulaient pas la quitter, j'ai vu une autre maman lui dire : «non, non c'est bon, je m'en occupe, je les emmène jouer au bac à sable». C'est suffisant et elle a pu profiter pleinement de l'atelier. Donc, il y a vraiment une bonne dynamique, elles se prennent d'amitié. Les demandes d'atelier viennent des familles. La plupart du temps, elles y assistent sans aucune contrainte. Il y a juste une maman cet après-midi qui m'a dit : "Je n'assisterais pas à l'atelier, je ne me sens pas bien» (TS).

Afin que ces mères puissent bénéficier d'un temps pour elles, certaines activités se font sans les enfants. Cette façon de procéder leur permet de vivre des moments à elles, qu'elles pourront ensuite partager avec leurs enfants.

Le fait de se retrouver entre adultes leur permet d'échanger, de se libérer de leurs soucis et de se donner mutuellement des conseils. Nous sommes bien là au cœur d'un dispositif propre au soutien à la parentalité et à la revalorisation de soi.

Les effets du dispositif sur ce type de public se font ressentir par le renforcement des relations que les mères entretiennent avec leurs enfants : «Parce que absorbées par le quotidien chez elles, elles ne prennent pas forcément le temps de discuter avec les enfants. Ici, finalement, elles ont tout le temps, tout le loisir pour partager des choses. Je voyais une maman tout à l'heure, j'étais même étonnée de la voir jouer au volley avec tout un petit groupe de jeunes, sa fille à ses côtés» (TS).

«On n'a pas à se soucier de préparer le repas, d'aller chercher le gamin à l'école. Et puis le climat est différent parce qu'il n'y a pas ce stress, cette tension qu'on subit à la maison. Là, les relations s'en ressentent. C'est plus détendu et ça se ressent» (Mère célibataire).

Ces mères célibataires sont fortement conscientes des apports de la CAF et de leur impossibilité à s'offrir un tel séjour dans leur vie pour des raisons financières. Elles acceptent le tarif qui leur est proposé.

Ce dispositif leur permet de se sentir plus fortes, de se structurer et de se solidariser.

Elles organisent très vite des retrouvailles lors d'un pique-nique par exemple. «Bien entendu, il y a des pique-niques entre elles après. Elles ont gardé contact, elles se voient à domicile. Voilà, elles se sentent renforcées, structurées, elles créent des liens d'amitié, des liens de solidarité, de voisinage» (TS).

L'objectif pour ce groupe est également de créer du lien entre ces mères et les associations de quartiers qui œuvrent déjà avec la CAF sur les dispositifs d'insertion sociale. Cet objectif est atteint car ce sont des parents appartenant à ces associations qui vont être introduits dans le dispositif vacances afin d'intégrer d'autres parents dans des activités manuelles. L'effet recherché est double et fort ingénieux.

«Je me suis dit, on accompagne les associations habilitées dans le cadre de l'animation locale et elles nous montre leur savoir-faire. Par exemple, l'année dernière, j'ai fait l'atelier de la lampe coco mais j'ai appris auprès d'une entreprise. Cette année, on a recherché auprès de nos associations que l'on accompagne déjà. L'objectif était que l'association mette en valeur son savoir-faire, donc communique aussi toutes ses activités et son emploi du temps pour que les familles qui habitent le secteur connaissent bien l'association et adhèrent. On connaît une association qui coopère. De plus, pour nous, ce sera à moindre coût» (TS).

« L'objectif de ce séjour-là, par rapport au 1^{er} séjour, c'est vraiment de permettre aux familles non seulement de créer des liens de solidarité mais aussi de créer des liens avec des associations locales parce que souvent, on a cette problématique d'estime de soi, de mauvaise image de soi, de dévalorisation, surtout sur ce groupe-là. Ça se ressent sur tous les groupes en général. Donc, l'objectif, c'est que l'on essaie de valoriser leur savoir-faire (On voit dans la dynamique de groupe qui est l'honneur, qui est davantage plus solidaire, qui a des compétences) et a le valorisé tant individuellement que collectivement. Il y a une personne dans mon groupe qui sait faire du tricot, elle a montré sa pochette de téléphone et ça, c'est un exemple» (TS).

Mme X nous dit : «C'est intéressant que vous adhérez à l'association afin que, vous aussi, vous puissiez transmettre un savoir-faire. L'objectif, c'est que les habitants puissent montrer leurs savoir-faire et les partager avec les autres».

Grâce à ce séjour, les travailleurs sociaux entrent plus profondément dans la vie des familles et peuvent ainsi, dans l'accompagnement, travailler différemment en prenant plus de temps pour établir de la confiance. Il est alors plus facile de résoudre les conflits ou les situations tendues.

« La communication se fait plus aisément à présent entre parents et enfants. Ce sont des parcours de vie assez difficiles quand même. Et puis, c'est aussi un moment où nous, travailleurs sociaux, on peut aussi proposer un accompagnement complètement différent, mais à mon sens très riche. Les gens se confient davantage (cas de la personne qui confie subir des abus sexuels). Concernant les liens parents-enfants, il y a une petite de 14 ans enceinte, avec qui les relations avec la mère étaient devenues très conflictuelles. Maintenant, je vois ce lien se ressouder (il est déjà là mais elles doivent apprendre toutes les deux à vivre cette nouvelle situation). Je pense qu'elles vont parvenir à trouver un équilibre» (TS).

Réinvestir le temps différemment : les mères célibataires ne travaillant pas à une activité salariée, elles ont logiquement plus de temps pour leur famille ou pour elles-mêmes que les mères travaillant à l'extérieur de leur domicile. Faute de ne pas s'organiser, nombreuses sont celles qui demandent à être accompagnées pour gérer le temps autrement. Ce séjour vacances marque une coupure dans les temps traditionnels du quotidien. Il vient modifier la représentation du temps et donc de soi dans le temps.

«Oui, elles bénéficient du RSA et théoriquement elles ont du temps. Elles ont du temps oui, peut-être parce qu'elles ne travaillent pas mais à côté de ça justement, il y a tout ce stress de ne pas travailler. Il ne faut pas croire qu'elles n'en ont pas envie» (TS).

VI Conclusion : discussion, proposition et limites

L'évaluation qualitative réalisée avec le soutien des étudiants en Master 1 "recherche en éducation" de l'ESPE, montre que le dispositif vacances/familles mis en place par la CAF de la Réunion sur le site du village Corail est performant. L'analyse de contenu des 60 entretiens réalisés auprès des bénéficiaires comme auprès des encadrants du dispositif vacances/familles, a permis de développer un rapport précis comprenant pour chaque public concerné les besoins, les attentes et les effets produits. Ces données nous permettent de mieux apprécier les freins et les facilités du protocole en place et notamment, d'appréhender les effets produits sur les familles pour anticiper les autres actions à construire.

Organisés en différents groupes, répartis selon des critères liés à un dispositif antérieur ("classe passerelle"), à des revenus spécifiques (travailleurs pauvres), à l'absence d'activité professionnelle (RSA), à une configuration familiale fragile (monoparentalité) ou bien à la présence d'un enfant porteur d'un handicap dans la famille, les parents sont accueillis sur le site du village Corail afin de développer des compétences liées à la solidarité et à la parentalité. Selon leurs spécificités, les publics accueillis vont être amenés à travailler sur le rapport qu'ils entretiennent dans la relation avec leurs enfants, comme sur le thème de l'insertion.

Le dispositif permet aux familles réunionnaises, notamment celles qui n'ont pas les moyens de partir en vacances, de vivre des moments exceptionnels en travaillant le lien social, le lien familial et le lien parental dans un degré d'épanouissement élevé.

Au travers des activités réalisées mais aussi au travers des moments partagés ensemble (repas, pratiques sportives, etc...), ce dispositif permet aux adultes en présence de s'exprimer en libre parole, de partager des conseils et des pratiques éducatives entre parents. Les expériences traduites ont des conséquences très positives. Elles permettent aux parents de rompre l'isolement, de reprendre confiance dans leurs rôles et fonctions parentales en partageant aussi des expériences positives et négatives et au final, de mieux gérer les difficultés de la vie.

Ce dispositif a atteint ses objectifs précités dans l'introduction de ce rapport. Il s'inscrit pleinement dans le cadre du soutien à la parentalité. Les interventions croisées individuelles/collectives/territorialisées ont permis de mettre en lien les familles et les associations de quartier. Le séjour vacances est aussi un atout dans le cadre des évaluations sociales et de suivi par la suite.

Ce séjour permet de voir évoluer les familles dans un environnement nouveau et dans des situations relationnelles différentes. L'analyse des pratiques des travailleurs sociaux montre bien qu'il s'agit d'un dédoisonnement enrichissant permettant le réajustement de l'accompagnement social dans un cadre plus réel et plus humaniste, répondant précisément aux besoins des populations : plus de reconnaissance et de valorisation.

Il conviendrait de faire à présent plus de communication sur ce dispositif qui permet de rendre les populations plus autonomes, plus reliées, moins isolées sur les aspects de la parentalité, du développement personnel et de l'insertion sociale.

De manière douce et ludique, il insuffle une prise de conscience efficace et pérenne. Il s'agit bien là d'un dispositif porteur des valeurs humanistes qui contribue à sortir certaines populations de l'assistanat, tout au moins tant qu'il ne s'est pas banalisé.

Les objectifs de la CAF sont ici atteints puisque de réels changements se produisent de manière durable chez les publics accueillis. Ce dispositif innovant permet d'intégrer les logiques interculturelles et favorise le vivre ensemble nécessaire au bon fonctionnement d'une société plus juste et responsable.

Mots clés :

Vacances, éveil, repos, transformation, relation à l'autre, confiance et estime de soi, sortir de chez soi, déclics individuel et collectif, écoute, temps passé ensemble, temps pour soi, activité professionnelle, association, soutien aux fonctions parentales, valorisation.

ANNEXES

ANNEXE 1

Vacances Loisirs Familles

OBJECTIFS DE L'ACTION

1 - OBJECTIFS GENERAUX

- Favoriser l'épanouissement des familles
- Faciliter leur intégration dans la vie collective et citoyenne

2 - OBJECTIFS OPERATIONNELS

- Permettre aux familles d'aller en vacances, de découvrir un autre cadre
- Renforcer le lien social dans un cadre autre que celui du lieu de résidence
- Renforcer les liens parents-enfants au travers des ateliers
- Développer ou renforcer l'esprit de solidarité
- Expérimenter la vie en collectivité.

Enquête : Rechercher les liens que cette action suscite ou pas sur les axes suivants ↩

- la parentalité,
- la qualité de la relation parent-enfant,
- la notion de projet de famille,
- la réussite scolaire

Les questionnaires

1) Questionnaire Parents

Bonjour, je suis étudiant(e) en Master Recherche en Sciences de l'éducation. Nous menons actuellement une recherche sur la parentalité à travers le dispositif "vacances/familles" de la CAF. Pourriez-vous vous m'accorder quelques minutes pour répondre à ce questionnaire SVP ?

Que pensez-vous du dispositif vacances/familles de la CAF ?

- Par qui avez-vous eu connaissance de ce dispositif ?
- Combien de fois avez-vous déjà bénéficié du dispositif ?
- Quels sont les membres de votre famille présents avec vous ici ? (identifier le type de famille : nucléaire, monoparentale, etc...).
- Avez-vous pris des vacances en famille auparavant ?

L'accueil

- Quand êtes-vous arrivés ?
- Que pensez-vous de l'accueil : mauvais, assez bon, bon, très bon ?
- Une amélioration est-elle souhaitée ?

Les activités et vous

- Que pensez-vous des activités qui sont proposées ?
- Faites-vous toutes les activités en famille ou préférez-vous y aller seul (e) ?
- Ces activités vous permettent-elles de rencontrer d'autres familles et/ou de partager vos expériences ? Lesquelles ?
- Avez-vous déjà pratiqué ces activités à l'extérieur du village vacances ? Ou bien est-ce pour vous l'occasion de les découvrir ?
- Toutes les activités proposées sont-elles satisfaisantes pour vous ? Expliquez.
- Si oui, diriez-vous que cela vous a apporté quelque chose de bénéfique ? Précisez.
- Avez-vous participé aux groupes de paroles (réunions entre parents) réunissant d'autres parents du dispositif ?
- Si oui, avez-vous pu échanger avec eux sur vos difficultés rencontrées au sein de la famille ?
- Diriez-vous que le fait de s'écouter entre parents et de partager ce moment a été enrichissant ?
- Est-ce que d'autres expériences vous ont permis d'avoir un nouveau regard sur votre vie familiale ?
- D'autres parents ont-ils pu vous conseiller pour vos relations avec vos enfants ?
- Qu'est ce que cela vous apporte personnellement ?
- Qu'est ce que cela apporte à votre famille ?
- Quelles autres activités souhaiteriez-vous faire ? Et pour quelles raisons ?

Les enfants

- Que pense(nt) votre ou vos enfant(s) de ces vacances dans un village de vacances avec d'autres familles ?
- Sont-ils satisfaits de ces vacances ?
- Participent-ils aux activités ?
- Diriez-vous que les enfants participent volontairement aux activités familiales (ou se sentent-ils contraints) ?
- Dans l'ensemble, vos enfants sont-ils plus communicatifs avec vous et vis-à-vis des personnes rencontrées ici par rapport à leurs habitudes ?
- Diriez-vous qu'habituellement ce qui retient leur attention, ce sont les technologies mobiles et internet ou des groupes d'autres enfants du quartier de leur âge ?
- Avez-vous remarqué si leur quotidien leur manque par rapport à l'organisation de vos journées ici ?
- Sont-ils pressés de retourner chez vous ? Désirent-ils rester et/ou revenir ?
- Autres éléments à nous donner concernant les enfants et leur rapport à ces vacances.

Les rapports parents-enfants

- Comment vous sentez-vous avec vos enfants en vacances ?
- Est-ce que le fait de passer des vacances en famille change quelque peu vos relations avec vos enfants ? Si oui, pouvez-vous préciser ? si non, pourquoi ?
- Portez vous un nouveau regard sur vos enfants ? Avez-vous plus de temps pour eux, pour parler avec eux ? Parler de quoi, de quels sujets ?
- Constatez-vous un changement au niveau de vos enfants ? Si oui, précisez lequel ?
- D'après vous, les vacances sont-elles importantes pour réussir sa scolarité ?
- Pensez-vous que vous ce séjour peut influencer sur le suivi scolaire que vous apportez à votre enfant ?
- Avez-vous un projet pour votre famille ?

Et vous-même

- Comment vous sentez vous en vacances ? Vous sentez vous plus reposé, épanoui, contrarié, stressé ?
- Avez-vous fait des connaissances avec d'autres parents ? Oui / non ?
- Vous sentez-vous plus dynamique ? Précisez pourquoi et sous quelle forme.
- Pensez-vous que votre vie va changer suite à ces vacances en famille ? Si oui, de quelle manière ?
- Que souhaitez-vous mettre en place dans votre vie à votre retour ?
- Envisagez-vous la vie de famille différemment à présent ? Pour quelles raisons ?
- Que pensez-vous de ce dispositif de vacances en famille ?
- Pouvez vous citer 3 valeurs qui ressortent de vos vacances au VVF ? (*ex : sérénité, respect, paix, écoute, etc...*).

Logistique

- Selon vous, les bungalows sont-ils assez confortables ? Qu'auriez-vous aimé avoir en plus pour que cela soit plus confortable ?
- Aimerez-vous revenir au village vacances ?
- Parleriez-vous autour de vous de ce dispositif ?
- Pensez-vous déjà renouveler des rencontres avec des familles, même en dehors du VVF et de la CAF ?
- Un dernier mot pour traduire les effets de ce dispositif sur vous et vos enfants.

2) Questionnaire pour les travailleurs sociaux

- Pouvez-vous présenter le dispositif "vacances/familles" ?
- Faites-vous des éloges en faveur de ce dispositif ou bien est-ce que ce sont les familles qui viennent se renseigner directement auprès de vous ?
- Quel est votre grille de sélection des familles ? Quelles problématiques rencontrent ces familles ?
- Quelles sont les tranches des revenus des familles pouvant bénéficier du dispositif ?
- Existe-t-il d'autres dispositifs de ce genre ?
- Combien de fois une famille peut-elle bénéficier de ce dispositif ?
- A la suite d'une première demande, combien de temps une famille peut-elle refaire la demande pour bénéficier une nouvelle fois du dispositif ?
- Comment calcule-t-on la part restante à payer aux familles ?
- Quelles sont les objectifs du village vacances ?
- Comment s'organisent les activités ?
 - o Quelles activités sont proposées aux familles ?
 - o Les familles sont-elles obligées de s'y inscrire ?
 - o Combien de personnes peuvent s'inscrire dans une même activité ? Y a-t-il un quota de personnes pour une meilleure gestion ?
 - o Combien de personnes sont-elles chargées de l'encadrement ?
 - o Les familles peuvent-elles bénéficier des activités proposées tout au long de la journée ?
 - o Existe-il des activités pour enfants et d'autres pour adultes ?
 - o Pensez-vous élargir le champ des activités (très bientôt) ?
- Pensez-vous changer certaines activités ? Si oui, pour quelles raisons ?
- Selon vous, est-ce que le dispositif peut renforcer les liens familiaux ? De quelle façon ?
- D'après vous, quels sont les obstacles et les facilités pour mettre en place et organiser ce dispositif ?
- Quels sont d'après vous les effets de ce dispositif sur les liens que cette action suscite ou pas sur les axes suivants :
 - la parentalité,
 - la qualité de la relation parent-enfant,
 - la notion de projet de famille,
 - l'échec et/ou la réussite scolaire.
- Avez-vous des retombées positives ou négatives sur ce dispositif ?
- Est-ce que, suite à ce séjour, ces familles voient leurs problèmes résolus ?
- Quelle analyse de pratiques faites-vous sur votre propre implication ?
- En tant que professionnel, quels sont vos besoins actuels pour mener à bien ce dispositif ?

La direction de Village Corail

- Que pensez-vous du dispositif "vacances/familles" de la CAF ?
- Combien de personnels compte le village Corail ? Quels sont leurs rôles ?
- Pouvez-vous nous parler de la coordination avec les services de la CAF ?
- Quelles sont, d'après vous, les retombées du dispositif ?

-

Administratif

- Combien de temps avez-vous attendu avant de bénéficier du dispositif ?
- Accepteriez-vous que je revienne vers vous fin août pour vous poser des questions sur un deuxième questionnaire ?

ANNEXE 2

Questionnaire Parents

Ce questionnaire est proposé aux familles à leur domicile, deux à trois mois après les vacances.

Vous avez passé un séjour «vacances-familles» au village Corail de l'Hermitage aux mois de mai/juillet 2014.

- 1) Quels souvenirs avez-vous gardé de ces moments passés en dehors de votre domicile avec vos enfants ?
- 2) A ce jour, quels sont d'après vous les points positifs de ce séjour pour vous et votre famille ? Précisez.
- 3) D'après vous, quels sont les points à améliorer ✎
 - au niveau de la structure d'accueil,
 - au niveau des activités,
 - concernant les relations entre les différentes familles sur le site,
 - concernant les relations dans votre famille.
- 4) Comment vous sentez-vous à présent ?
- 5) A la suite de ce séjour, lors de votre retour à votre domicile, est-ce que les relations avec vos enfants ont changé ? Si oui ,de quelles manières ?
- 6) Leur accordez-vous plus de temps ? Si oui, comment ?
- 7) Etes-vous davantage à leur écoute ? si oui, de quelle façon ?
- 8) Que faites-vous avec eux à présent ? Précisez.
- 9) Les accompagnez-vous davantage dans leur scolarité ? Si oui, pouvez vous nous préciser de quelle façon ? (Le temps passé à l'accompagnement scolaire, rencontre avec l'école, les achats, les activités sportives, etc...).
- 10) Comment envisagez-vous à présent leur éducation à la maison ?
- 11) Avez-vous des projets pour votre/vos enfants ? Lesquels ?
- 12) Quels sont, d'après vous, les effets du séjour "vacances/famille" dans votre vie personnelle et familiale ?

- 13) Envisagez- vous de repartir en vacances avec votre famille ? Si oui, seulement avec votre famille ou bien avec plusieurs autres familles ? Sous quelles formes : location ou autres ?
Quelles familles : amis, famille lointaine ?
- 14) Avez-vous gardé des contacts avec les familles du village Corail ? Si oui, qu'avez-vous envisagé avec elles par la suite : sorties, vacances, travail, autres ?
- 15) Avez-vous quelque chose à nous dire sur ces vacances et leurs effets ?